

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib-Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master
en didactique des langues étrangères

**L'impact de l'introduction de l'anglais sur la
compétence de production orale. Cas des
apprenants de 3^{ème} Année primaire école
Harchaoui Mohamed, Ain Témouchent.**

Présenté par les étudiantes
BELKHOUANE Salah Eddine
BERKANE Ghofran Naziha

Sous la direction de
Dr. GHRIBI Sara

Membres du jury

Nom

Dre. AMOURI Nour el houda

Présidente

Dre. GHRIBI Sara

Encadrante

Pr. BERKANI Dalila

Examinatrice

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement notre directrice de recherche, Docteur Sara GHRIBI, pour ses précieuses recommandations et son soutien indéfectible, grâce auxquels nous avons pu mener à bien cette recherche fructueuse. Nos sincères remerciements sont adressés aux membres estimés du jury, qui nous ont fait l'honneur de lire et d'évaluer notre travail avec rigueur et bienveillance. Nous exprimons également notre profonde gratitude envers nos enseignants dévoués, dont les enseignements de qualité nous ont inculqué le goût de la rigueur scientifique et nous ont grandement aidés à structurer ce mémoire et à en améliorer le contenu de manière substantielle. Leurs contributions respectives ont été déterminantes pour la réussite de cette entreprise académique ambitieuse.

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à la femme exceptionnelle qui m'a donné
la vie, ma mère d'amour.*

*À l'âme sublime de mon père qui demeure à jamais gravée dans mon
cœur.*

À Aymen et Lokman, mes frères, mes rocs et mes piliers

*À tous ceux qui m'entourent de leur amour véritable et qui ont
ardemment souhaité ma réussite.*

B. Ghofran

.....
*Je dédie ce travail à mes chers parents, ce travail est le fruit de votre
amour, vos encouragements et votre soutien indéfectible.*

*À mes frères Boualem, Amine et ma sœur Amel, votre présence, votre
fierté ont été une source de motivation. Que cette réalisation vous
inspire.*

*À mes proches et amis et tous ceux qui ont croisé ma route, merci de
faire partie de mon histoire.*

B. Salah Eddine

Sommaire

1. Introduction.....P05
2. Chapitre 1 : L'enseignement-apprentissage des langues étrangères au primaire en contexte algérien : étude conceptuelle.....P10
3. Chapitre 2 : Champ expérimental : deux langues étrangères en 3AP : quelle réalité et quelles conséquences sur les capacités d'élocution ?.....P33
4. Conclusion.....P66
5. Liste bibliographique.....P70
6. Table des matières.....P72
7. Annexes.....P76

Introduction générale

L'apprentissage des langues étrangères, en particulier le français et l'anglais, est devenu de plus en plus important dans le monde d'aujourd'hui. En effet, la mondialisation a créé un besoin croissant de communication entre les personnes de différentes cultures et langues. L'enseignement des langues étrangères est donc devenu une priorité pour de nombreux pays et institutions éducatives. Apprendre une langue étrangère peut offrir de nombreux avantages, tels que l'amélioration des perspectives d'emploi, l'élargissement des horizons culturels et la facilitation des voyages à l'étranger. Cependant, l'apprentissage d'une langue étrangère peut être un défi pour de nombreuses personnes. Il est donc important de mettre en place des méthodes d'enseignement efficaces pour aider les apprenants à atteindre leurs objectifs linguistiques.

En Algérie, la question linguistique est un sujet de débat et de polémique, notamment entre le français et l'anglais. Le français est la langue de l'enseignement scientifique et des affaires, héritée de l'ancienne puissance coloniale, tandis que l'anglais est de plus en plus présent dans l'enseignement et la vie quotidienne, en particulier dans le secteur de l'éducation. Depuis des décennies, des milieux conservateurs et laïques se livrent une bataille acharnée autour de la place du français dans l'enseignement en Algérie.

En juin 2022, le gouvernement algérien a annoncé l'adoption d'une Nouvelle approche dans la politique éducative des langues destinée à promouvoir l'apprentissage précoce de la langue anglaise.

Cette décision a relancé le débat, avec certains y voyant une volonté des autorités de remplacer le français par la langue de Shakespeare. Cependant, malgré l'arrivée de l'anglais dans les écoles, le français reste en position de force sur le marché linguistique algérien et a encore de l'avenir en Algérie.

Si cette mesure a ravivé les tensions linguistiques entre l'anglais et le français, elle a aussi mis en lumière les attitudes contrastées des parents algériens vis-à-vis de ces langues étrangères. En effet, bien que les parents espèrent le développement des langues étrangères pour l'accès direct de leurs enfants aux connaissances universelles, la plupart des familles algériennes préfèrent encore apprendre à leurs enfants le français comme première langue étrangère. Ainsi, la place de l'apprentissage de l'anglais et du français en Algérie reste empreinte de débats et de rivalité, le français occupe toujours une position dominante dans le paysage linguistique national.

Ce travail de recherche porte sur l'impact de l'introduction de l'anglais sur la compétence de production orale. Cas des apprenants de 3ème année primaire école harchaoui Mohamed Aïn témouchent.

Nous avons été motivés à étudier l'influence de l'anglais sur l'apprentissage de la production orale en français chez les apprenants de troisième année primaire en raison de plusieurs facteurs. Tout d'abord, l'introduction de l'anglais dans l'enseignement primaire en Algérie souligne l'importance de la langue anglaise dans le monde moderne et son influence croissante sur la société algérienne. De plus, les difficultés rencontrées par les apprenants algériens dans l'apprentissage du français sont une préoccupation pour nous, et les enseignants et responsables de la formation. Enfin, la question de la place du français dans la société algérienne est un sujet polémique qui souligne la nécessité pour nous d'étudier l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français afin de mieux comprendre les enjeux et d'adapter nos façons d'enseigner dans ce nouveau paysage linguistique.

Nous constatons que malgré les efforts déployés pour faciliter l'apprentissage conjoint de l'anglais et du français, certains apprenants montrent des difficultés notables dans l'acquisition de compétences linguistiques. Ces difficultés se manifestent par des confusions fréquentes entre les deux langues, des erreurs de syntaxe et de vocabulaire, reflétant une certaine incapacité à différencier clairement les règles et les structures propres à chaque langue. De plus, certains apprenants semblent préférer naturellement l'une des langues, accordant ainsi moins d'attention et d'efforts à l'apprentissage de l'autre langue, ce qui compromet la maîtrise équilibrée des deux langues.

Tout cela nous amène à poser notre problématique principale :

- Dans quelle mesure l'introduction précoce de l'anglais au cycle primaire influence-t-elle l'acquisition des compétences de la production orale en français chez les apprenants de 3ème année primaire ?

Afin d'approfondir notre questionnement principal, nous le détaillerons par trois sous-questions spécifiques qui guideront l'orientation et la conduite de nos recherches :

- Quels sont les obstacles rencontrés par ces apprenants dans le développement du français oral ?
- Est-ce que l'âge précoce influence-t-il l'apprentissage des langues ?

- La formation des enseignants pourrait-elle contribuer au bon déroulement de l'enseignement multilingue à l'école primaire ?

Pour traiter notre problématique, nous posons les hypothèses suivantes :

- Nous pensons que l'apprentissage simultané de l'anglais et du français pourrait entraîner des interférences linguistiques entre les deux langues.
- Nous supposons que le jeune âge favoriserait un apprentissage positif des langues. Un âge précoce aiderait l'apprenant à développer une meilleure compétence linguistique.
- Nous estimons qu'il serait nécessaire de penser à une formation des enseignants prenant en considération l'environnement multilingue du jeune écolier.

Notre recherche vise à examiner l'impact de l'introduction de l'anglais sur l'apprentissage du français oral chez les apprenants de troisième année du primaire, notre objectif général est de :

- Évaluer l'influence de l'introduction précoce de l'anglais au cycle primaire sur l'acquisition de compétence de production orale en français chez les apprenants de 3ème année primaire.

Plus précisément il s'agit de :

- Identifier les éventuelles interférences linguistiques entre le français et l'anglais dans les productions orales des apprenants.
- Déterminer le rôle de l'âge précoce dans l'apprentissage des langues, en prenant en compte d'autres facteurs tels que l'environnement linguistique, les méthodes d'enseignement, la motivation et les aptitudes individuelles.

La méthodologie adoptée pour cette étude consistera tout d'abord en une collecte approfondie de données provenant de diverses sources éducatives telles que les manuels scolaires, les supports pédagogiques utilisés en classe et les outils d'évaluation spécifiques pour chaque langue.

En parallèle, des entretiens focalisés seront menés auprès d'enseignants de français langue étrangère (FLE).

De plus, des questionnaires seront distribués aux enseignants afin de mieux comprendre leurs perceptions et expériences de l'enseignement bilingue. Ces questionnaires contiendront des questions fermées à choix multiples pour l'évaluation quantitative et des questions ouvertes pour que les répondants puissent s'exprimer plus en détail.

Pour compléter les entretiens et les questionnaires, des observations en terrain seront réalisées dans la classe de 3 AP à l'école de Harchaoui Mohamed afin d'examiner directement les pratiques pédagogiques et les interactions entre apprenants et enseignants.

Cette démarche de recherche pluraliste combinant diverses méthodes (analyse documentaire, questionnaire, observations) nous permettra d'accéder à une saisie nuancée et globale des aspects complexes et des défis propres au modèle d'enseignement bilingue français-anglais.

Cette recherche sera structurée en deux chapitres principaux : un premier chapitre intitulé « L'enseignement-apprentissage des langues étrangères au primaire en contexte algérien : étude conceptuelle » dans ce chapitre, nous allons discuter de l'introduction de l'anglais comme nouvelle langue étrangère, ainsi que les défis conceptuels liés à la formation des enseignants, l'apprentissage des langues au primaire notamment l'oral, les interférences linguistiques, l'impact de l'âge et le rôle essentiel de la motivation.

Dans un deuxième chapitre intitulé « Champ expérimental : deux langues étrangères en 3AP : quelle réalité et quelles conséquences sur les capacités d'élocution ? » ce chapitre traitera de la collecte de données par une enquête effectuée à l'aide de questionnaires. Une autre partie se concentre sur l'observation directe sur le terrain.

Chapitre 01 : L'enseignement-apprentissage des langues
étrangères au primaire en contexte algérien : étude
conceptuelle

Introduction

Dans le contexte algérien actuel, l'enseignement des langues étrangères est d'une importance capitale. Avec le statut privilégié accordé à l'anglais comme nouvelle langue prépondérante, aux côtés du français historiquement implanté, la formation des enseignants et la pédagogie de l'apprentissage linguistique au primaire se doivent d'être repensées. Ce chapitre vise à explorer les enjeux conceptuels liés à cette nouvelle donne linguistique et éducative en Algérie.

Après un éclairage sur le paysage sociolinguistique du pays et le rôle actuel des différentes langues dans l'éducation, nous aborderons les défis de la formation des enseignants, qu'il s'agisse de la formation initiale, continue ou des formations spécifiques liées à l'enseignement des langues. Ensuite, nous allons examiner les particularités de l'apprentissage des langues à l'école primaire, en mettant l'accent sur l'importance cruciale de la production orale et les obstacles, comme les interférences linguistiques. Enfin, nous étudierons l'impact déterminant de l'âge et de la motivation sur l'acquisition des langues étrangères chez le jeune apprenant.

1. L'enseignement des langues étrangères en Algérie

En Algérie, l'enseignement des langues étrangères est un sujet complexe qui soulève plusieurs questions.

1.1. Les langues étrangères en contexte algérien

La situation linguistique en Algérie est complexe. En raison de son histoire et de sa position géographique, le pays est caractérisé par une diversité linguistique riche et complexe.

1.1.1. Statut et histoire du français en Algérie

« En 1962, lors de l'accession à l'indépendance de l'Algérie, le français s'est établi comme la langue dominante de l'administration et de l'enseignement ¹ ». Comme le souligne Benmayouf 2009 dans son ouvrage la politique linguistique en Algérie. Cette empreinte linguistique trouve ses racines dans la période coloniale où le français, en tant que langue du colonisateur, s'est imposé au détriment de l'arabe algérien. De manière intrigante, même après l'indépendance, le français a maintenu sa prééminence, conservant son rôle privilégié dans divers domaines.

¹Benmayouf, Y, 2009. La politique linguistique en Algérie. Paris : L'Harmattan, p.12

Malgré les efforts d'arabisation de l'État, le français demeure solidement ancré dans la société, préservant une aura prestigieuse héritée de son passé. Sa diffusion pendant la colonisation et sa persistance post-indépendance confèrent au français une position sociolinguistique atypique pour une ancienne langue coloniale. Ainsi, le français continue d'exercer une influence significative en Algérie, reflétant une histoire complexe façonnée par la colonisation, l'indépendance et les politiques linguistiques ultérieures.

En dépit des évolutions et des initiatives en faveur de l'arabe, le français demeure ancré dans divers aspects de la vie quotidienne et professionnelle en Algérie, comme en témoigne l'analyse approfondie de son évolution dans cet article particulièrement dédié à ce contexte sociolinguistique.

1.1.2. Rôle actuel du français dans l'éducation

Le rôle actuel de la langue française dans le système éducatif algérien est devenu complexe, reflétant une dynamique entre son héritage colonial et ses aspirations contemporaines. Bien que l'arabe soit la langue officielle de l'enseignement, le français occupe toujours une place privilégiée et est souvent utilisé comme langue d'enseignement dans les matières scientifiques et techniques. Cependant, les propos de Benrabah « *mettent en évidence une inquiétude croissante chez certains intellectuels algériens, mettant en avant les craintes d'un déclin rapide du français au profit de l'anglais²* ». Cette préoccupation est renforcée par l'affirmation selon laquelle « *le Français devra résister à la concurrence des Anglais pour conserver le statut de l'Algérie en tant que pays francophone³* ». Benrabah, 1999.

Cette dualité entre le maintien du français et l'émergence de l'anglais soulève des questions critiques sur les choix linguistiques en éducation, souligne la nécessité d'une stratégie éducative cohérente. Les défis consistent à concilier la richesse du patrimoine francophone avec les exigences de la mondialisation, tout en maintenant l'équilibre linguistique dans l'éducation algérienne.

²Benrabah, M., 1999. Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique. Paris : Séguier, p.295

³Benrabah, M., 1999. Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique. Paris : Séguier, p.256

1.1.3. Statut de l'anglais en Algérie

Langue prééminente de la culture anglo-saxonne, l'anglais s'est imposé comme une force linguistique mondiale, devenant la principale langue véhiculaire pour la communication internationale. Parler par un cinquième de la population mondiale, soit environ un milliard trois cents millions de personnes.

C'est le cas notamment de l'Algérie, la langue de Shakespeare occupe une place singulière en tant que langue étrangère privilégiée. Cette orientation vers l'anglais n'est pas une nouvelle inclination des autorités algériennes, mais plutôt une tendance qui persiste depuis plusieurs décennies, avec un soutien explicite des gouvernements successifs en faveur de cette langue.

Déjà en 1996, l'ancien président Abdelaziz Bouteflika déclarait dans un discours : « *Nous devons préparer nos enfants à maîtriser les langues étrangères, l'anglais notamment, qui est indispensable pour l'utilisation des technologies de pointe* ⁴ ». Cette citation illustre la volonté politique ancienne de renforcer l'apprentissage de l'anglais.

Récemment, à partir de la 3^{ème} année primaire depuis la rentrée 2022, l'anglais a été instauré comme première langue étrangère dans le système éducatif algérien, en lieu et place du français. Cette décision a surpris de nombreux observateurs.

Pour justifier ce choix, le président Abdelmadjid Tebboune a tenu des propos intrigants, faisant référence à l'écrivain Kateb Yacine qui qualifiait le français de « *butin de guerre* ⁵ ». Le chef de l'État a ainsi souligné que contrairement au français, hérité de la colonisation, l'anglais est une langue internationale. Ce positionnement traduit la volonté actuelle de l'Algérie de renforcer sa place dans le concert des nations et d'être un acteur incontournable sur la scène mondiale au XXI^e siècle.

1.2. L'enseignement plurilingue et la formation des enseignants

La nécessité de maîtriser plusieurs langues dans un monde globalisé est de plus en plus reconnue. L'école joue alors un rôle crucial dans l'acquisition de ces compétences linguistiques, ce qui rend la formation des enseignants de langues d'une importance capitale

⁴Bouteflika, Abdelaziz. Discours prononcé lors de l'inauguration de l'Université d'Alger, Alger, Algérie, 1996.

⁵ Kateb Yassine entretien avec Christiane Chaulet Achour

pour garantir un enseignement de qualité, adapté aux besoins des apprenants et aux exigences actuelles du monde.

1.2.1. L'enseignement plurilingue

L'enseignement plurilingue, aussi appelé éducation plurilingue ou multilinguisme dans l'éducation désigne un type d'enseignement dans lequel plusieurs langues sont utilisées pour enseigner des matières académiques. Cela signifie que les élèves reçoivent des cours dans plusieurs langues différentes, ce qui peut varier en fonction du pays et des systèmes éducatifs.

L'enseignement plurilingue est une approche pédagogique qui vise à intégrer et à valoriser la diversité linguistique des élèves. Il prend en compte les différentes langues parlées par les apprenants et cherche à les intégrer dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Cette approche reconnaît la richesse que représente la pluralité linguistique et culturelle, et cherche à exploiter ces ressources pour favoriser le développement linguistique, social et cognitif des élèves. L'enseignement multilingue peut inclure des modèles de transition linguistique, des programmes d'immersion, ainsi que des méthodes pédagogiques qui encouragent l'utilisation de plusieurs langues dans des contextes variés.

Selon J.C. Beacco et M. Byram « *Toutes les activités, scolaires ou extrascolaires, visent à valoriser et développer la compétence linguistique et le répertoire de langues individuels, dès les premiers apprentissages et tout au long de la vie⁶* ».

L'ouverture aux langues dès le plus jeune âge forge l'avenir. En Algérie, les nouveaux programmes éducatifs visent à éveiller les écoliers aux richesses du plurilinguisme. Sensibiliser précocement à la diversité linguistique mondiale développe la curiosité, la tolérance, mais aussi des stratégies cognitives facilitant l'apprentissage ultérieur d'idiomes supplémentaires. L'introduction de l'anglais au primaire, aux côtés du français, de l'arabe standard et dialectal, immerge les enfants dans un bain de langues variées. Cette exposition polyglotte, dès les premières années de scolarité, les prépare aux réalités sociales, économiques et éducatives d'un monde globalisé. L'école algérienne forge ainsi une jeunesse ouverte sur le plurilinguisme, moteur de progrès individuel et collectif.

⁶J.C. Beacco et M. Byram 2007

1.2.2. Définition de la formation des enseignants

La formation peut être définie comme un processus mis en place par le ministère de l'Éducation nationale dans le système éducatif, dans le but de faciliter le déroulement et de garantir l'efficacité de l'enseignement/apprentissage. Elle vise à bien former l'enseignant dès le départ, en le dotant d'un ensemble de connaissances, compétences, moyens et stratégies capables de le servir dans sa vie professionnelle avec aisance et maîtrise.

Selon Cuq la formation est : « *La formation désigne l'action de former, c'est-à-dire de développer les qualités, les facultés d'une personne sur le plan physique, moral, intellectuel et professionnel mais aussi le résultat de ce processus*⁷ ».

Selon Le Robert la formation est une « *Éducation intellectuelle et morale*⁸ ».

La formation est également définie dans le même dictionnaire comme « *Ensemble des connaissances théoriques et pratiques dans une technique, un métier ; leur acquisition*⁹ ».

1.2.3. Les types de formation des enseignants

La formation des enseignants est un facteur clé pour garantir la qualité de l'enseignement des langues étrangères. Cette formation doit permettre aux enseignants d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques ainsi que des compétences spécifiques pour répondre aux divers besoins des apprenants.

La formation des enseignants de FLE s'effectue au sein des établissements d'enseignement supérieur et des instituts de formation chargés d'organiser les concours de recrutement des enseignants. Différents types de formation sont proposés pour aider à préparer et développer les enseignants tout au long de leur carrière. Les principaux types de formation comprennent :

a) La formation initiale

Selon La INSEE « *Un sortant de formation initiale est une personne qui a terminé ses études depuis un an sans avoir connu auparavant une interruption de plus d'un an*¹⁰ ».

⁷ J P Cuq, P103, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde 2003.

⁸ Dictionnaire Le Robert.

⁹ Dictionnaire Le Robert.

¹⁰ L'Institut national de la statistique et des études économiques 2019.

La formation initiale est le premier parcours d'apprentissage suivi par un individu, généralement depuis l'école élémentaire jusqu'aux études supérieures, visant l'obtention d'un diplôme pour s'insérer dans le monde professionnel.

Elle se distingue de la formation continue par sa continuité ininterrompue et son caractère scolaire classique, offrant un suivi pédagogique encadré et des cours en présentiel.

La formation initiale est réservée aux étudiants n'ayant jamais quitté le système scolaire pendant plus d'un an, tandis que la formation continue concerne les personnes sorties du système scolaire depuis plus d'un an, cherchant à se former tout au long de leur vie professionnelle

b) La formation continue

Selon Ministère de l'Éducation *québécoise*, «*La formation continue désigne l'ensemble des actions et des activités dans lesquelles les enseignantes et les enseignants en exercice s'engagent de façon individuelle et collective en vue de mettre à jour et d'enrichir leur pratique professionnelle*¹¹. ».

La formation continue vise les professionnels déjà en poste. Elle permet d'accroître leurs performances en développant de nouveaux savoirs et savoir-faire, soit en complément d'une formation initiale achevée, soit en vue d'une réorientation de carrière. Payante, cette offre de formation sur mesure est financée par les bénéficiaires eux-mêmes. Son contenu est taillé sur mesure pour satisfaire les besoins précis des actifs et de leurs employeurs.

c) Formation sur les méthodologies d'enseignement

La formation sur les méthodologies d'enseignement bilingue vise à préparer les enseignants à appliquer des approches pédagogiques efficaces pour enseigner des matières scolaires dans deux langues. Elle s'adresse aux enseignants du primaire, du secondaire et de l'enseignement supérieur, ainsi qu'aux professionnels de l'éducation spécialisée.

¹¹ Ministère de l'Éducation *québécoise*

Cette formation aborde divers sujets, notamment :

- Les bases théoriques de l'enseignement plurilingue : elle examine les différents modèles d'enseignement bilingue, leurs avantages et leurs limites, ainsi que les défis linguistiques et pédagogiques spécifiques liés à ce type d'enseignement.
- La conception et la mise en place de leçons plurilingues : elle traite de la sélection des contenus et des activités d'apprentissage, de l'utilisation de stratégies pédagogiques adaptées, de l'évaluation des élèves et de la gestion de la classe bilingue.

d) Formation sur les aspects culturels et interculturels

Dans le contexte de l'enseignement bilingue, la formation sur les aspects culturels et interculturels revêt une importance particulière. En effet, l'apprentissage d'une langue va de pair avec la découverte d'une culture et les enseignants doivent être outillés pour guider leurs élèves dans ce processus.

1.2.4. Rôle de la formation plurilingue des enseignants

La formation des enseignants est cruciale pour garantir la qualité de l'enseignement des langues étrangères. Elle doit leur permettre d'acquérir des connaissances théoriques, pratiques et des compétences spécifiques afin de répondre aux besoins des apprenants plurilingues.

Avec l'importance grandissante de l'anglais, désormais deuxième langue étrangère adoptée au primaire après le français, les programmes de formation des enseignants de français langue étrangère (FLE) ont été revus. Des modules sur l'enseignement du français en contexte multilingue et la didactique du plurilinguisme y ont été intégrés.

L'accent est particulièrement mis sur les approches pédagogiques différenciées, permettant d'enseigner efficacement le français aux élèves dont l'arabe ou l'amazighe sont les langues maternelles, le français la première langue étrangère et l'anglais la deuxième.

Par ailleurs, cette formation sensibilise les enseignants à la gestion des répertoires plurilingues des élèves, valorisant le plurilinguisme comme un atout plutôt qu'un frein à l'apprentissage.

Enfin, elle porte sur l'élaboration de nouveaux manuels et ressources pédagogiques adaptés à ce nouveau contexte linguistique, combinant le français et l'anglais.

2. L'apprentissage des langues au primaire

L'enseignement des langues étrangères dès le primaire est un sujet qui suscite un vif intérêt depuis de nombreuses années.

2.1. Qu'est-ce qu'apprendre une langue étrangère ?

L'apprentissage d'une langue étrangère est défini comme un processus actif par lequel un individu, en interagissant avec son environnement, développe ses compétences dans cette nouvelle langue de manière à pouvoir communiquer efficacement, en adéquation avec ses objectifs aussi bien linguistiques que culturels.

Apprentissage des langues étrangères : « *Processus d'acquisition d'une langue non maternelle, dans un cadre institutionnel ou en autodidacte. L'apprentissage d'une langue étrangère met en jeu des capacités de mémorisation, d'assimilation et de restitution, ainsi que des stratégies d'apprentissage adaptées au profil de l'apprenant*¹² ».

L'apprentissage d'une nouvelle langue implique non seulement l'acquisition d'éléments linguistiques, mais aussi l'intégration de nouvelles façons de penser et de nouveaux comportements

En d'autres termes, apprendre une langue ne se résume pas seulement à apprendre de nouvelles règles de grammaire et de vocabulaire. C'est aussi une occasion de découvrir de nouvelles cultures et de mieux comprendre les autres. En apprenant une langue, on s'ouvre à de nouvelles perspectives et on développe une meilleure compréhension du monde qui nous entoure.

2.2. Les avantages de l'apprentissage des langues étrangères

Dans notre monde globalisé, la maîtrise des langues étrangères est devenue indispensable pour s'épanouir sur le plan personnel et professionnel. « *Sans langue, il nous est impossible de parler aux gens et de les comprendre ; on ne peut pas partager leurs espoirs et leurs aspirations, saisir leur histoire, apprécier leur poésie ou savourer leurs chansons*¹³ », estimait le leader politique sud-africain Nelson Mandela. L'apprentissage linguistique offre en

¹²La Rousse (2024)

¹³Nelson Mandela, Long Walk to Freedom

effet de nombreux avantages, aussi bien cognitifs, culturels que professionnels. Voici quelques-uns des principaux avantages :

Sur le plan professionnel, cela facilite grandement l'insertion et l'évolution de carrière. Comme l'a montré une étude du (CRALE) de l'Université de Cambridge en 2022 : « *Parler une langue étrangère multiplie par deux vos chances de décrocher un emploi bien rémunéré*¹⁴ ». Les employeurs sont à la recherche de profils multilingues, ouvrant ainsi l'accès à davantage d'opportunités. La maîtrise de l'anglais est souvent indispensable pour accéder à des postes à responsabilité dans les entreprises internationales.

Apprendre une nouvelle langue stimule également le cerveau. Cela améliore les capacités cognitives telles que la mémoire, la concentration, l'analyse et la résolution de problèmes. Selon une étude de (Inserm): « *Les personnes parlant plusieurs langues ont des capacités cérébrales supérieures, notamment en termes de mémoire, d'attention et de résolution de problèmes complexes*¹⁵ ». Cet entraînement intellectuel régulier aide à retarder le vieillissement cérébral. Cet entraînement intellectuel régulier aide à retarder le vieillissement cérébral.

Sur le plan culturel, cela permet de s'ouvrir à de nouveaux mondes, d'appréhender d'autres façons de penser et de vivre. Comme l'a dit Federico Fellini : « *Une nouvelle langue est une nouvelle vision de la vie*¹⁶ ». Cette ouverture d'esprit développe la tolérance et la compréhension mutuelle, ingrédients essentiels aux échanges interculturels.

Les personnes parlant plusieurs langues font également preuve d'une plus grande adaptabilité. Leur cerveau est entraîné à jongler rapidement entre différents systèmes linguistiques. « *Alterner entre deux ou plusieurs langues entraîne une flexibilité mentale qui se répercute dans tous les domaines*¹⁷ ». Cette flexibilité cognitive se transpose dans la vie quotidienne et professionnelle.

Enfin, venir à bout de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas une mince affaire. Cette réussite est source de confiance en soi et de fierté. Comme l'a expliqué Christine Béal «

¹⁴Cercle de recherche sur l'apprentissage des langues étrangères l'Université de Cambridge en 2022

¹⁵L'Institut national de la santé et de la recherche médicale 2021

¹⁶Federico Fellini, réalisateur italien.

¹⁷Étude du Département de psycholinguistique de l'Université d'Oxford, Grande-Bretagne, 2020.

La maîtrise d'une langue étrangère est un défi personnel qui, une fois relevé, renforce l'estime de soi¹⁸».

En résumé, apprendre une langue étrangère offre des avantages tangibles sur le plan professionnel, tout en stimulant le cerveau et en favorisant l'ouverture d'esprit et la compréhension interculturelle.

2.3. L'activité de l'oral : définition et obstacles

L'expression orale est une compétence fondamentale à développer chez les élèves, mais sa mise en pratique en classe représente un défi à la fois pour les enseignants, qui doivent adopter une pédagogie adaptée, et pour les apprenants, qui doivent surmonter leurs éventuels blocages.

2.3.1. Qu'est-ce que l'oral ?

L'oral désigne la communication verbale entre individus, que ce soit dans la vie courante ou en contexte d'enseignement dans ce dernier cas, l'oral est considéré comme un outil efficace pour transmettre des informations et favoriser les relations entre l'enseignant et les élèves ainsi qu'entre les élèves eux-mêmes. L'oral permet des échanges interactifs en classe et l'enseignant peut s'en servir pour faire passer des connaissances tout en créant du lien avec et entre les apprenants.

J- P Robert dans son ouvrage définit l'oral comme : « *du latin os, oris, « bouche » le terme d'oral désigne : « ce qui exprimé de vive voix, ce transmis par la voix (par opposition à l'écrit): disposition orale, examen orale, promesse orale, et indique une relation avec la bouche¹⁹ ».*

Pour Claudine Garcia-Debanc et Sylvie Plane, « *L'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles²⁰».*

C'est-à-dire l'oral est le mode de communication le plus fondamental chez l'être humain, à la fois historiquement et dans le développement individuel. Sur le plan cognitif, il

¹⁸Christine Béal, professeure de linguistique à la Sorbonne en

¹⁹Robert J.P dictionnaire pratique de didactique de FLE, 2008, p156

²⁰ CLAUDINE, Garcia-Debanc et Sylvie, PLANE, « Comment enseigner l'oral à l'école primaire », Hatier, France, 2004, p.51.

s'agit du processus de formulation de la pensée en langage verbal. L'oral est ainsi le mode d'expression premier et inné qui permet de traduire et partager nos idées par la parole.

2.3.2. La compétence de production orale

La production orale ou (l'expression orale) c'est la capacité à s'exprimer clairement à l'oral dans différentes situations de communication. C'est une compétence essentielle car la parole reste le moyen d'interaction le plus utilisé au quotidien.

L'expression orale implique une interaction entre un émetteur et un récepteur. Elle nécessite de s'adapter au contexte et à l'interlocuteur pour transmettre son message efficacement. L'enjeu est de produire un discours cohérent et compréhensible par autrui.

« L'expression orale, rebaptisée production orale (...) est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre .l'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative²¹ ».

2.3.3. L'importance de l'apprentissage de la production orale

«Pouvoir prendre la parole n'est pas un don, c'est le résultat d'un apprentissage²² ».

L'expression orale occupe une place centrale parmi les activités pédagogiques dispensées

L'expression orale est une compétence fondamentale pour les élèves du primaire. Véritable technique d'organisation et de restitution de la pensée à travers un discours simple et clair, elle joue un rôle déterminant dans l'enrichissement du bagage linguistique et cognitif de l'apprenant. L'expression orale vise fondamentalement à doter l'apprenant des compétences et capacités liées à la discussion, à l'échange d'idées et à la transmission du sens. Elle a pour finalité de rendre l'élève apte à verbaliser, argumenter et partager ses réflexions avec autrui de manière structurée et intelligible. L'enseignement de la production orale vise à :

²¹ Kadi Zoubeida, Chami Rim, et DUCROT Jean-Michel, « Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte Syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative

²²E. CHARMEUX, L'oral, c'est l'Arlésienne de l'école.

- Permettre à l'apprenant de développer une prononciation claire et une expression orale de pour bien communiquer.
- Amener l'apprenant à structurer sa pensée de façon logique et articuler ses idées.
- Aider l'apprenant à prendre confiance en lui à travers la prise de parole en public.
- Mettre l'apprenant en capacité de s'exprimer sur des sujets proches de son quotidien dans un langage correct.
- Pousser l'apprenant vers une expression spontanée, naturelle et décomplexée.
- Permettre à l'apprenant de surmonter certains blocages comme la timidité ou le bégaiement.
- Entraîner l'apprenant à l'argumentation et la prise de parole en public.
- Repérer les apprenants talentueux dans l'aisance verbale et l'éloquence.
- Amener l'apprenant à enrichir son bagage linguistique en articulant l'oral et l'écrit.
- Contribuer à l'épanouissement personnel et la socialisation de l'apprenant.
- Encourager l'apprenant à développer son imaginaire et ses capacités narratives.
- Permettre à l'apprenant d'interagir et converser de façon courtoise.
- Rendre l'apprenant capable de s'informer, chercher et commenter des faits.

2.3.4. Les étapes de la séance d'expression orale en classe de FLE

La séance de production orale au primaire se déroule en plusieurs étapes. La séance débute par une introduction où l'enseignant explique le déroulement, les consignes et les critères d'évaluation. Suit un temps de préparation individuelle ou en groupes pendant lequel l'enseignant apporte son aide. Vient ensuite le passage à l'oral des élèves devant la classe, avec une gestion du temps et des relances par l'enseignant. Ce passage est suivi d'une évaluation formative de la part de l'enseignant et des autres élèves sur des critères précis. Enfin, un bilan permet de revenir sur le déroulement de la séance et les points à améliorer. En raison des effectifs pléthoriques, tous les élèves ne passent pas à l'oral à chaque séance, ce qui implique une rotation sur plusieurs séances. *«Pour enseigner l'oral, l'enseignant doit viser à élargir les deux compétences de l'oral en travaillant la compréhension et la production des élèves en classe de FLE, dont chacune exige de l'enseignant de préparer différentes activités et supports qui peuvent motiver les*

apprenants. Avec l'exploitation des documents tirés des conversations quotidiennes, qui lui offrent l'occasion de s'exprimer librement ou d'entendre des conversations des natifs d'une langue, il fournit un bagage linguistique riche ²³».

2.3.5. Adaptation de pédagogie de production orale avec les situations d'apprentissage

Les approches adoptées par les enseignants pour l'adaptation de la pédagogie de production orale selon les situations d'apprentissage sont les suivantes :

a) En classe entière

Privilégier les activités de groupe comme les jeux de rôle, les débats ou les présentations devant la classe. Cela permet aux apprenants de pratiquer l'oral de manière interactive. L'enseignant circule entre les groupes pour apporter aide et corrections.

b) En petits groupes

Favoriser les discussions et les échanges en binômes ou petits groupes. L'enseignant donne une tâche précise à accomplir seulement à l'oral (ex: opinion, résolution de problème, etc.). Il passe d'un groupe à l'autre pour écouter et conseiller.

c) En travail individuel

Utiliser des activités comme l'enregistrement d'un monologue avec auto-évaluation ou l'interview d'un autre apprenant. L'enseignant peut fournir une grille d'évaluation pour aider l'apprenant à s'améliorer.

d) Avec supports multimédia

Intégrer des supports vidéo ou audio pour travailler la compréhension orale et la production orale en réaction (ex: répéter, reformuler, commenter). Les enregistrements permettent également à l'apprenant de s'entraîner en autonomie.

L'essentiel est de créer un environnement détendu où l'apprenant ose prendre la parole sans crainte de l'erreur, et d'adapter les activités au contexte d'apprentissage. L'enseignant est là pour guider et enrichir la production orale.

²³Les Cahiers pédagogiques. Article publié le 31 août 2015 Par Sylvie Plane

3. Les interférences linguistiques

Les interférences linguistiques se produisent lorsque des éléments d'une langue maîtrisée sont transférés involontairement vers une langue en cours d'apprentissage. Elles peuvent porter sur la prononciation, le vocabulaire ou la grammaire, et entraver et faciliter l'apprentissage de la nouvelle langue, selon les situations.

3.1. Définition

Selon J.F. Hamers et M. Blanc, l'interférence linguistique est définie d'un point de vue didactique comme : « *Des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible*²⁴ ». De même, W. Mackey précise que : « *L'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on écrit une autre*²⁵ ».

Ces citations permettent de comprendre que l'interférence linguistique représente une forme d'erreur qui apparaît dans les productions langagières des apprenants. Elle désigne l'importation involontaire d'éléments phonétiques, syntaxiques, lexicaux, etc. Provenant d'une langue connue de l'apprenant, que celui-ci transfère inconsciemment à l'oral et/ou à l'écrit lorsqu'il s'exprime dans la langue cible qu'il est en train d'apprendre.

J.F. Hamers (1994) ajoute que : « *L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent*²⁶ ». Cette citation indique que le phénomène d'interférence linguistique se produit le plus souvent de manière confuse et incorrecte chez les apprenants qui maîtrisent encore mal la langue cible.

Cependant, E. Kellerman et S. Sharwood H. Ringbom, T. Odlin ont nuancé en déclarant que « *l'interférence peut faciliter (appelée dans ce cas transfert positif) mais aussi freiner l'apprentissage d'une nouvelle langue*²⁷ ».

L'interférence linguistique apparaît donc comme un phénomène complexe, qui résulte du transfert d'éléments d'une langue connue vers la langue cible en cours d'apprentissage. Ce transfert peut tantôt aider, tantôt entraver la maîtrise de la nouvelle langue, en fonction des connaissances limitées ou non de l'apprenant.

²⁴J.F. Hamers et M. Blanc, Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles : Mardaga, 1983, 452.

²⁵Mackey, William. F., Bilinguisme et contact des langues, Edition Klincksieck, Paris 1976, p. 414.

²⁶Hamers, J.-F. (1994). Interférences. Sociolinguistique. Concepts de base. Bruxelles : Mardaga.

²⁷E. Kellerman et S. Sharwood (1986), H. Ringbom (1987), T. Odlin (1989)

Pour centrer notre recherche, il est important de rappeler qu'un élève apprenant une langue étrangère a tendance à transférer, par interférence, des traits de sa langue maternelle dans la langue cible. Cependant, il peut également utiliser des éléments provenant d'une autre langue étrangère, comme l'anglais dans le cas présent.

3.2. Types d'interférences

Les interférences linguistiques peuvent prendre différentes formes en fonction du niveau de la langue où elles se produisent. Les apprenants d'une langue étrangère peuvent être confrontés à trois types principaux d'interférences.

3.2.1. L'interférence phonétique

« Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active des sons de l'autre langue ...²⁸ »

Selon Blanc, l'interférence phonétique survient lorsqu'un bilingue utilise des sons provenant d'une langue (langue A) dans la production de l'autre langue (langue B) qui est en train de pratiquer. C'est-à-dire qu'un locuteur bilingue remplace un son de la langue cible par un son correspondant de son autre langue.

Généralement, ce type d'interférence se produit entre la langue maternelle (LM) et une langue étrangère (LE). Cependant, dans notre étude, le locuteur est trilingue, et l'interférence phonétique se manifeste entre ses deux langues étrangères, le français (L2) et l'anglais (L3), sans implication de sa langue maternelle.

Bien que les alphabets français et anglais soient composés des mêmes lettres (A, E, I, O, U, Y), la prononciation de ces lettres diffère entre les deux langues. Cette similitude graphique, mais différence phonétique, empêche parfois l'apprenant de bien distinguer les prononciations correctes pour chaque langue. Il peut ainsi transférer par erreur la prononciation d'un son d'une langue à l'autre.

Par exemple: l'apprenant pourrait prononcer la voyelle "I" en français comme /ai/ au lieu de /i/, en transférant la prononciation anglaise du "I" à la langue française.

²⁸ Blanc (1998)

3.2.2. L'interférence lexicale

« *Interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue*²⁹ ».

Selon D. Moreau l'interférence lexicale se manifeste quand un locuteur bilingue, sans en être conscient et de manière spontanée, remplace un mot de la langue qui est en train de pratiquer (langue B) par un mot provenant de son autre langue connue (langue A).

De façon involontaire et inconsciente, le locuteur bilingue utilise un terme de sa première langue à la place du mot équivalent dans la langue cible qu'il est en train d'employer.

Ce type d'interférence lexicale englobe divers phénomènes linguistiques comme les calques, où une expression est littéralement traduite d'une langue à l'autre, ou les emprunts directs de mots d'une langue dans une autre langue.

3.2.3. L'interférence grammaticale

« *L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaine structure de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des prépositions, les accords, le temps, le mode ...etc.*³⁰ ».

Selon M. blanc L'interférence grammaticale désigne l'utilisation des structures grammaticales (syntaxe, morphologie, orthographe, etc.) d'une langue lorsqu'on en parle ou écrit une autre³⁸. Par exemple, en anglais, il n'y a pas d'accord en genre entre le sujet et les autres éléments de la phrase comme le verbe, le participe passé, l'adjectif ou l'article, contrairement au français. C'est pourquoi les apprenants du français langue étrangère omettent souvent d'accorder en genre les éléments de la phrase avec le sujet. Par exemple :

- En anglais: She is happy. Il n'y a pas d'accord de genre (He is happy).
- En français: Elle est heureuse. Il y a un accord de genre (Il est heureux).

²⁹Moreau, M.L. (1997: 175). Sociolinguistique: concepts de base. Mardaga.

³⁰M. blanc 1983

4. L'effet de l'âge sur l'apprentissage des langues étrangères

L'acquisition d'une langue étrangère est un processus complexe qui est influencé par divers facteurs, notamment l'âge.

a) l'apprentissage précoce des langues

L'apprentissage précoce des langues est le fait qu'un enfant apprenne une seconde langue ou plus que sa langue maternelle à un âge précoce.

b) Définition du verbe apprendre

Selon le dictionnaire Larousse : le verbe apprendre veut dire: *«acquérir par l'étude, par la pratique, par l'expérience d'une connaissance, un savoir-faire, quelque chose d'utile³¹»*.

c) Définition du mot précoce

Selon le Petit Robert le mot précoce est défini : *« mûr avant le moment habituel ou qui est mûr avant l'âge voulu³²»*. L'apprentissage précoce d'une langue étrangère correspond à son introduction dès le plus jeune âge à l'école primaire. Les recherches en sciences cognitives et en pédagogie ont montré les bénéfices de cet enseignement sur le développement global de l'enfant. En effet, le cerveau flexible du jeune apprenant facilite l'acquisition des langues sans difficultés majeures. C'est pourquoi de nombreux pays, comme l'Algérie, ont adopté l'enseignement des langues étrangères dès l'école primaire, dès la 3ème année dans le cas algérien. L'objectif est de tirer profit de la plasticité cérébrale des jeunes élèves pour leur offrir un apprentissage linguistique optimal, tout en enrichissant leur développement intellectuel et personnel.

CUQ a exprimé son opinion sur l'apprentissage précoce d'une langue étrangère : *« Ce qualificatif caractérise l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde à de jeunes publics scolaires dans le cadre de l'école primaire et de l'école maternelle (on dit aussi enseignement pré- secondaire, pré- élémentaire ou pré- scolaire). Il souligne une situation nouvelle par rapport à la situation scolaire de référence, celle du secondaire, en introduisant, plus tôt que ne le prévoyait la tradition secondaire, l'enseignement apprentissage d'un nouvel idiome dans le cursus de l'école obligatoire³³»*.

³¹Le dictionnaire Larousse

³²Op.cit., Le Petit Robert, p. 2044

³³Op site. J.-P. Cuq, 2003: 199

L'enseignement précoce d'une langue seconde ou étrangère dans le cadre de l'école primaire et maternelle revêt une importance particulière dans le développement cognitif et linguistique de l'enfant. Introduire une nouvelle langue dans un contexte scolaire structuré et stimulant permet à l'élève de développer très tôt une conscience métalinguistique et une ouverture sur la diversité culturelle et linguistique. Cet enseignement doit toutefois être adapté aux capacités des jeunes apprenants, en mettant l'accent sur l'oralité et une approche ludique et interactive de la langue. Le but est de susciter motivation et plaisir d'apprendre chez l'enfant.

De même, les recherches récentes en neurosciences permettent de mieux définir la notion d'apprentissage précoce d'une langue. Celui-ci concerne l'acquisition linguistique durant les dix premières années de l'enfant. Il faut toutefois distinguer l'acquisition pendant la petite enfance (<7 ans), avec d'excellentes capacités, de celle entre 7-8 ans, puis entre 8-12 ans qui correspond à la première phase de la période sensible. L'enfant conserve de fortes potentialités neurologiques, mais qui peuvent être affectées par des facteurs contextuels. L'apprentissage précoce renvoie donc à l'acquisition linguistique de 0 à 12 ans, avec une efficacité maximale avant 7 ans et reste favorable jusque vers 12 ans selon le contexte.

4.1. L'âge d'or pour apprendre les langues

L'âge est un facteur clé dans l'acquisition linguistique, comme l'ont montré de nombreuses études établissant un lien entre développement biologique et capacités d'apprentissage. Le jeune enfant possède des aptitudes supérieures grâce à la plasticité de son cerveau. Mais cette flexibilité neuronale diminue avec l'âge, rendant l'apprentissage plus complexe chez l'adolescent et l'adulte. Bien que la motivation et l'entraînement puissent améliorer les performances, les recherches s'accordent à dire que les facultés d'acquisition linguistique sont maximales dans l'enfance et tendent à décroître par la suite avec la maturation cérébrale. L'âge est donc déterminant dans l'apprentissage des langues.

À la fin des années 1950, les recherches menées par les scientifiques Penfield et Roberts ont montré que les enfants sont de meilleurs apprenants que les adultes en ce qui concerne l'acquisition des langues. Selon leurs études, la période optimale pour l'apprentissage se situe entre 4 et 10 ans.

« Il semble n'y avoir que peu de rapport, s'il en existe un, entre la capacité intellectuelle générale et l'habileté d'un enfant à imiter un accent. La prononciation est essentiellement un processus imitatif. La capacité d'imitation est maximale entre quatre et huit ans. Elle décroît ensuite régulièrement au cours de l'enfance³⁴ ».

Selon Guiora et Acton *« Depuis le début, le comportement langagier qui nous a semblé le plus singulier et déroutant (en dehors de l'acquisition linguistique elle-même) a été la facilité apparente avec laquelle les jeunes enfants peuvent assimiler une prononciation authentique dans une langue étrangère, lorsqu'ils sont dans leurs environnement naturel, et l'apprenant inhabileté de presque tout le monde, une fois passée la barrière magique de dix à douze ans, d'assimiler prononciation authentique dans une langue étrangère, quelles que soient les conditions d'acquisition³⁵ ».*

Cette citation souligne la remarquable capacité des jeunes enfants, avant l'âge de 10-12 ans, à assimiler très facilement une prononciation authentique et exempte d'accent lorsqu'ils sont immergés dans un environnement propice à l'apprentissage d'une langue étrangère. À l'inverse, elle met en lumière la grande difficulté, voire l'impossibilité, pour la plupart des apprenants plus âgés, de maîtriser la phonologie d'une langue non maternelle de façon aussi experte. Il semblerait donc exister une période critique dans l'enfance, autorisant une acquisition intuitive de la prononciation avant que celle-ci ne devienne extrêmement ardue avec l'âge.

A.Comblain et J.A Rondal pensent que les aspects phonologiques de la langue s'étendent de la naissance jusqu'à l'âge de 8 à 9 ans :

« Le terme graduel de la période sensible semble intervenir au-delà de quatorze ans mais cette indication est une simplification trompeuse, diverses données d'observation suggèrent qu'en réalité, l'efficacité du système nerveux central et des divers dispositifs neurolinguistiques pour la construction de la grammaire de base diminuent graduellement déjà depuis cinq ou six ans d'âge. Cependant, le rythme du déclin est lent et ne se marque pas nettement avant environ la moitié de la seconde décennie de vie³⁶ ».

³⁴W.Penfield et Roberts 1959, cités en O'Neill, 1993, p169

³⁵Guiora et Acton, Concernant l'aspect phonologique, cités dans O'Neil1993 p 171.

³⁶Maria Montessori, Les périodes sensibles selon, Articles au quotidien. 23-08-2015

C. Hagege affirme que : « *Les enfants qui ont très tôt l'apprentissage d'une langue étrangère et qui en ont assez bien acquis les fondements, possèdent, comparés aux autres, une facilité beaucoup plus grande pour en apprendre une nouvelle le moment venu*³⁷ ».

C. Hagege ajoute : « *L'enfant mis en présence très tôt avec une langue étrangère, intégrera rapidement les différences phonologiques de cette langue par rapport à sa langue maternelle et produira des phonèmes de cette langue sans difficulté*³⁸ ».

La plasticité cérébrale du jeune enfant stimule sa mémoire et accélère l'acquisition du langage. Cette facilité d'apprentissage est renforcée par la flexibilité auditive de l'enfant et sa capacité à s'imprégner des sonorités de chaque nouvelle langue. Grâce à cette plasticité neurale et auditive, l'enfant parvient aisément à surmonter les interférences entre les langues et à corriger les erreurs, ce qui favorise l'apprentissage de langues multiples dès le plus jeune âge. La grande adaptabilité du cerveau de l'enfant lui permet d'assimiler les subtilités phonologiques de chaque langue et de passer d'un système linguistique à un autre sans difficulté majeure.

5. La motivation

« *Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne*³⁹ ».

La motivation joue un rôle clé dans l'apprentissage, liée aux aptitudes, à la personnalité et à l'âge de l'apprenant. C'est l'élément moteur primordial pour l'engagement de l'apprenant dans les contextes d'apprentissage, ses sources émanent de la perception de soi et de l'environnement. En classe de langue, la motivation se traduit par les changements positifs des comportements de l'apprenant, reflétant son interaction avec le contexte d'apprentissage. Il s'agit d'une relation interactive entre l'apprenant et l'enseignant, un facteur stimulant qui pousse l'individu à fournir des efforts.

5.1. La motivation extrinsèque

Est guidée par des facteurs externes, incitant l'apprenant à réussir par l'attrait des conséquences positives, récompenses ou évitement de punitions. Elle peut être considérée comme une source de réussite et de poursuite d'excellence, particulièrement dans un esprit

³⁷Hagege, C. (1996). L'enfant aux deux langues. Paris: Odile Jakob, p 80

³⁸Hagege, C. (1996). L'enfant aux deux langues. Paris: Odile Jakob, p 134

³⁹Jean-Jacques Rousseau "Émile ou De l'éducation", 1762.

compétitif. Deux catégories de facteurs extérieurs constituent des ressources essentielles de cette motivation :

a) Motivation des parents

Apprendre une langue étrangère requiert des efforts soutenus dès le départ. Cependant, bénéficier d'un soutien à domicile facilite cette tâche. Les parents, connaissant les forces et les faiblesses de leurs enfants, peuvent renforcer leurs atouts et combler leurs lacunes, stimulant ainsi leur progression dans l'apprentissage linguistique. De plus, l'imitation des membres de la famille pratiquant une langue étrangère à la maison constitue un facteur de motivation majeur. Les enfants exposés à l'échange et à la communication dans cette langue au sein de leur foyer sont nettement plus motivés que les autres. Le contexte familial peut donc grandement encourager l'acquisition d'une nouvelle langue.

b) La motivation en classe

L'enseignant joue un rôle crucial dans la motivation des apprenants en classe de langue. L'adoption d'une stratégie pédagogique efficace contribue grandement à l'obtention de bons résultats. Il doit instaurer une atmosphère d'apprentissage détendue et choisir des moyens adaptés à l'âge des élèves pour éviter l'ennui. Le recours à des stratégies d'enseignement contextualisées, proches de la réalité, permet de saisir l'importance d'apprendre une langue étrangère dans la vie réelle, donnant ainsi un sens à cet apprentissage. De plus, ne pas sanctionner les erreurs encourage les apprenants à multiplier les essais. L'enseignant doit comprendre que sa manière d'enseigner impacte directement l'aspect psychologique des élèves, chaque comportement négatif influençant leurs émotions et pouvant entraver leur apprentissage. Une approche pédagogique positive et adaptée est donc essentielle pour stimuler leur motivation.

5.2. La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque découle de l'interaction entre l'individu et l'activité réalisée, alimentée par l'intérêt inhérent à cette tâche. Elle émane d'une curiosité qui pousse à vouloir apprendre, l'objet d'apprentissage suscitant un attrait par lui-même. L'impact de ce type de motivation se manifeste dans le comportement des apprenants : participation active, persévérance, questionnements, créativité dans la proposition de projets et interaction soutenue avec leur apprentissage. Ainsi, la motivation intrinsèque favorise le développement

de l'autonomie. Les apprenants, animés par un vif intérêt pour le sujet, s'impliquent davantage et prennent en main leur propre progression.

5.3. Le rôle et l'importance de la motivation dans l'apprentissage des langues

La motivation représente l'un des facteurs primordiaux pour la réussite de l'apprentissage des langues. Elle occupe un rôle central dans l'acquisition, influencée par de multiples éléments comme l'attitude, l'âge, la personnalité, les capacités, les connaissances et l'environnement de l'apprenant. Un sentiment de réussite est indissociable de la motivation. Sans volonté d'apprendre, l'échec est inévitable. On peut la considérer comme le moteur de l'apprentissage, illustrant le lien étroit entre motivation et résultats, ainsi que la corrélation solide entre réussite et échec.

La motivation est indispensable pour apprendre. Elle stimule les aspects affectif et cognitif de l'apprenant, le poussant à avancer vers ses objectifs. En classe, elle permet à l'apprenant d'être actif et responsable. Un apprenant motivé est actif et assume la responsabilité de son apprentissage. Néanmoins, évaluer l'importance de la motivation ne suffit pas pour l'apprenant. L'enseignant doit jouer un rôle primordial dans le processus enseignement/apprentissage, adoptant un modèle de motivation visant à renforcer le désir d'apprendre chez les apprenants. L'implication entre apprenant et enseignant conduit souvent à la réussite scolaire, soulignant le rôle crucial de l'enseignant.

Conclusion

En conclusion, ce chapitre nous a permis de mieux cerner les multiples facettes conceptuelles liées à l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, en particulier du français et de l'anglais, dans le contexte éducatif primaire algérien. Nous avons pu mettre en lumière la complexité sociolinguistique du pays et le rôle prépondérant que jouent désormais ces deux langues au sein du système scolaire.

L'importance d'une formation solide des enseignants, tant initiale que continue, et adaptée aux nouveaux enjeux linguistiques a été soulignée. L'initiation précoce aux langues étrangères a été identifiée comme un vecteur clé pour stimuler les capacités cognitives des jeunes apprenants, à condition d'adopter des approches pédagogiques pertinentes comme le

renforcement des compétences orales. Les phénomènes d'interférences linguistiques et l'influence de facteurs comme l'âge et la motivation ont également été mis en exergue.

CHAPITRE 2

Champ expérimental : Deux langues étrangères en 3AP:
quelle réalité et quelles conséquences sur les capacités
d'élocution ?

Introduction

Dans le cadre de cette étude, il était essentiel de confronter les données théoriques aux réalités du terrain afin d'appréhender concrètement les enjeux et défis liés à l'introduction de l'anglais au cycle primaire en Algérie. C'est pour cette raison qu'une enquête de terrain a été menée en combinant à la fois une approche quantitative par questionnaires et une approche qualitative par observations. L'objectif était double : d'une part, recueillir les perceptions et expériences des enseignants grâce aux questionnaires, et d'autre part, procéder à une immersion ethnographique au cœur des classes pour capter finement les interactions réelles entre apprenants et enseignants dans ce nouveau contexte multilingue. Ce mélange d'outils d'investigation complémentaires visait à saisir la complexité du phénomène étudié et à en dégager une vision globale et nuancée.

1. Enquête par questionnaire

1.1. Méthodologie de recherche

1.1.1. Motivation du choix de l'outil d'investigation (le questionnaire)

Notre choix s'est porté sur le questionnaire afin de répondre aux impératifs de notre étude. Cette technique d'investigation est indispensable pour appréhender, les façons de penser, les comportements et les points de vue, des éléments difficilement observables par d'autres moyens. Le questionnaire offre en outre la possibilité de mener une analyse combinant données quantitatives et qualitatives. . Un des avantages majeurs de cet outil réside dans sa capacité à atteindre un large échantillon de façon rapide et à moindre coût. D'après M. Angers, le questionnaire représente «*Un moyen d'investigation adéquat pour qui veut joindre un grand nombre de personnes, en obtenir des informations précises et simples, souvent non observables, et pouvoir les comparer*⁴⁰ ».

1.1.2. Déroulement de l'enquête

La période de l'enquête par questionnaire s'est déroulée sur une durée de près d'un mois, du 25 janvier au 16 février 2024. Dans un premier temps, nous avons lancé un questionnaire en ligne sur un groupe Facebook dédié aux professeurs de français, mais n'avons récolté que 15 réponses, ce qui était insuffisant.

Face à ce faible taux de participation, nous avons dû revoir notre stratégie. Après avoir imprimé des versions papier du questionnaire, nous nous sommes rendus dans les

⁴⁰M. Angers (2015 :183)

établissements scolaires de la wilaya d'Aïn Témouchent et de la commune d'El maleh pour les distribuer en mains propres. L'accueil a été plutôt favorable, même si certains directeurs nous ont demandé de repasser le lendemain afin que les enseignants aient le temps de remplir les formulaires.

Ce travail de terrain supplémentaire a porté ses fruits puisque nous avons pu doubler le nombre de réponses, atteignant un total de 30 participants. Bien que fastidieuse, cette démarche s'est avérée fructueuse. C'était également une expérience enrichissante qui nous a permis de rencontrer de nombreux enseignants dévoués et respectés dans leur communauté.

1.1.3. Description du questionnaire

L'investigation par questionnaire menée dans le cadre de notre mémoire de master est susceptible de nous éclairer sur les réalités et perceptions liées à l'apprentissage précoce des langues étrangères. Les données empiriques ainsi recueillies nous permettront notamment d'appréhender les répercussions de l'introduction de l'anglais sur les performances en expression orale des apprenants de la troisième année de l'enseignement primaire.

Notre questionnaire est rédigé avec un vocabulaire simple et fréquent pour assurer une bonne compréhension des questions et faciliter les réponses de nos informateurs.

En ce qui concerne son contenu, notre outil d'enquête contient une dizaine de questions, dont certaines à réponses fermées ou semi-fermées, et d'autres ouvertes.

La première question sur le diplôme des enseignants. Interroger les enseignants sur leurs diplômes vise à évaluer leur niveau de qualification académique et leurs compétences pédagogiques, des éléments essentiels pour assurer un enseignement de qualité adapté aux jeunes apprenants.

La deuxième question sur l'ancienneté. Connaître le nombre d'enseignants ayant pratiqué avant l'introduction de l'anglais permet de s'assurer de la fiabilité et de la précision des informations recueillies sur les impacts de cette introduction.

La troisième question vise à recueillir le point de vue des enseignants sur l'apprentissage précoce des langues étrangères, afin d'évaluer si cette approche est bénéfique ou non pour le développement et le parcours scolaire de l'apprenant de 3ème année primaire. Les questions (4, 5, 6) portent sur l'âge des élèves de troisième année primaire et son influence sur

l'apprentissage des langues étrangères. Les questions (7 et 3) du questionnaire explorent les difficultés rencontrées par les élèves de 3^{ème} année primaire dans leurs productions orales, notamment les interférences linguistiques, suite à l'introduction de l'anglais dans leur cursus. Les deux dernières questions (9 et 10) cherchent à comparer les situations d'apprentissage monolingue et bilingue précoce, afin d'évaluer l'impact de l'introduction de l'anglais sur les compétences orales des élèves. Il s'agit d'examiner si ce nouveau contexte plurilingue représente un avantage ou une difficulté supplémentaire dans le développement langagier des jeunes apprenants, par rapport à l'enseignement d'une seule langue étrangère auparavant.

1.1.4. Description et motivation du choix de l'échantillon cible

L'échantillon cible est composé des enseignants de français de 3^{ème} année primaire. Ce choix se justifie, car c'est la première année où ces élèves sont exposés à l'apprentissage simultané du français et de l'anglais en tant que langues étrangères. Étant les premiers à observer les éventuels effets de cette introduction conjointe dès le début du parcours d'apprentissage, les enseignants de 3^{ème} année primaire peuvent recueillir des données primaires riches et inédites sur ce sujet grâce à leurs observations en classe et leurs évaluations des compétences orales des élèves en français langue étrangère (FLE). De plus, l'année scolaire actuelle 2023/2024 étant la deuxième année où l'anglais est enseigné en 3^{ème} année primaire, ces enseignants disposent d'une expérience de l'année précédente leur permettant de partager leurs observations et constats sur l'impact du contact linguistique entre le français et l'anglais sur l'apprentissage du français langue cible.

1.2. Analyse des données et interprétation des résultats

Question 1 : Quel type de diplôme détenez-vous ?

Notre objectif en questionnant les enseignants sur leurs diplômes vise à évaluer leurs niveaux de formation afin de mettre en lumière certaines de leurs qualités et compétences professionnelles. En effet, l'apprentissage de cette catégorie d'apprenants requiert d'accorder une grande importance aux compétences acquises par les enseignants lors de leur parcours formatif.

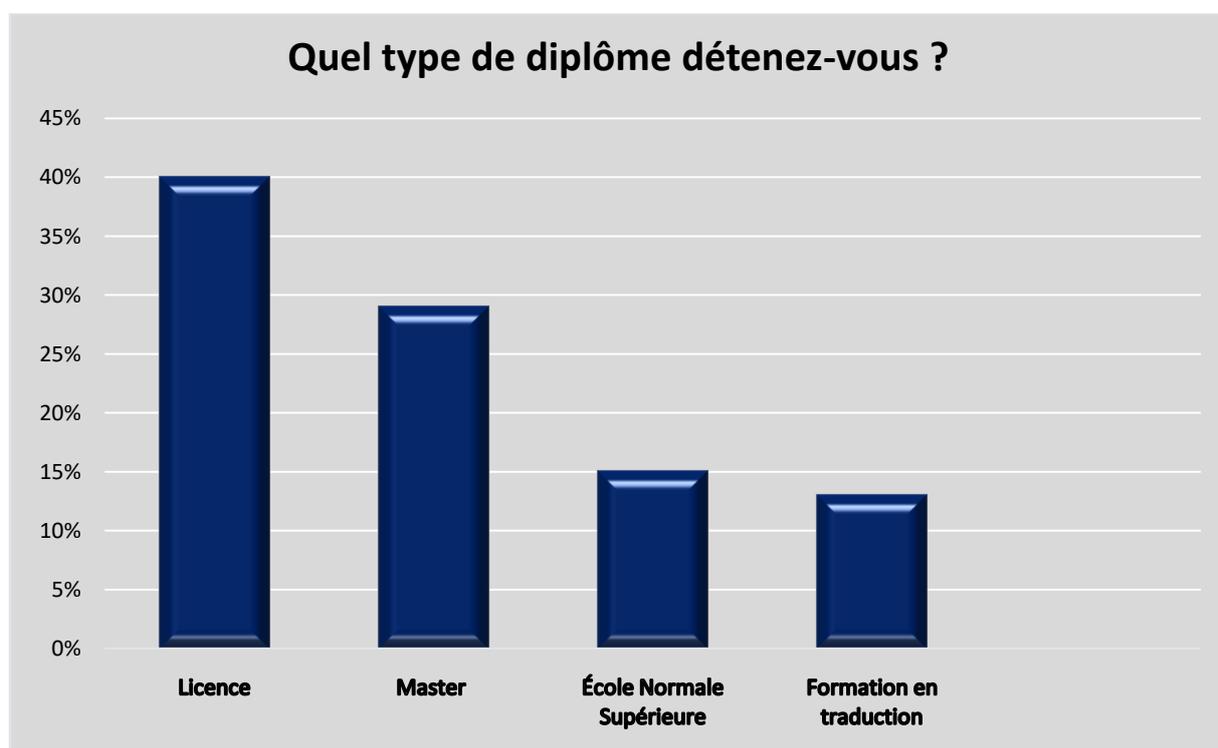


Figure n ° 01 : Le diplôme obtenu

La formation académique des enseignants de français revêt une importance capitale, comme en témoignent les données récoltées. La grande majorité d'entre eux, soit 69%, sont titulaires d'un diplôme universitaire dans la discipline. Parmi ceux-ci, 40% ont obtenu une licence et 29% sont détenteurs d'un master. Ce constat souligne le poids accordé à une solide assise théorique et pratique en français pour enseigner cette matière.

De plus, 15% sont diplômés d'une école normale supérieure, apportant une dimension pédagogique complémentaire à leur formation universitaire.

Enfin 13% des enseignants ont une formation spécifique en traduction, probablement liée à l'enseignement du français langue étrangère ou seconde où ces compétences sont précieuses. Ces données mettent en évidence la prédominance d'une solide formation universitaire en français, renforcée pour certains par des compétences pédagogiques ou en traduction, afin d'être pleinement qualifié pour enseigner cette matière.

Question 2 : Depuis combien d'années l'enseignez-vous le FLE au primaire ?

L'objectif de connaître le nombre d'enseignants avec une expérience d'au moins un an avant l'introduction de l'anglais est triple : s'assurer de la fiabilité des informations obtenues, leur précision pour servir la recherche, et montrer l'impact réel de ce changement sur l'apprentissage. Les enseignants expérimentés peuvent comparer les situations antérieures et actuelles, offrant des réponses riches. À l'inverse, ceux avec moins d'un an d'ancienneté fourniraient des données insuffisantes, entravant l'enquête et son but. Leur expérience limitée avant le changement ne permettrait pas une analyse comparative pertinente de son impact.

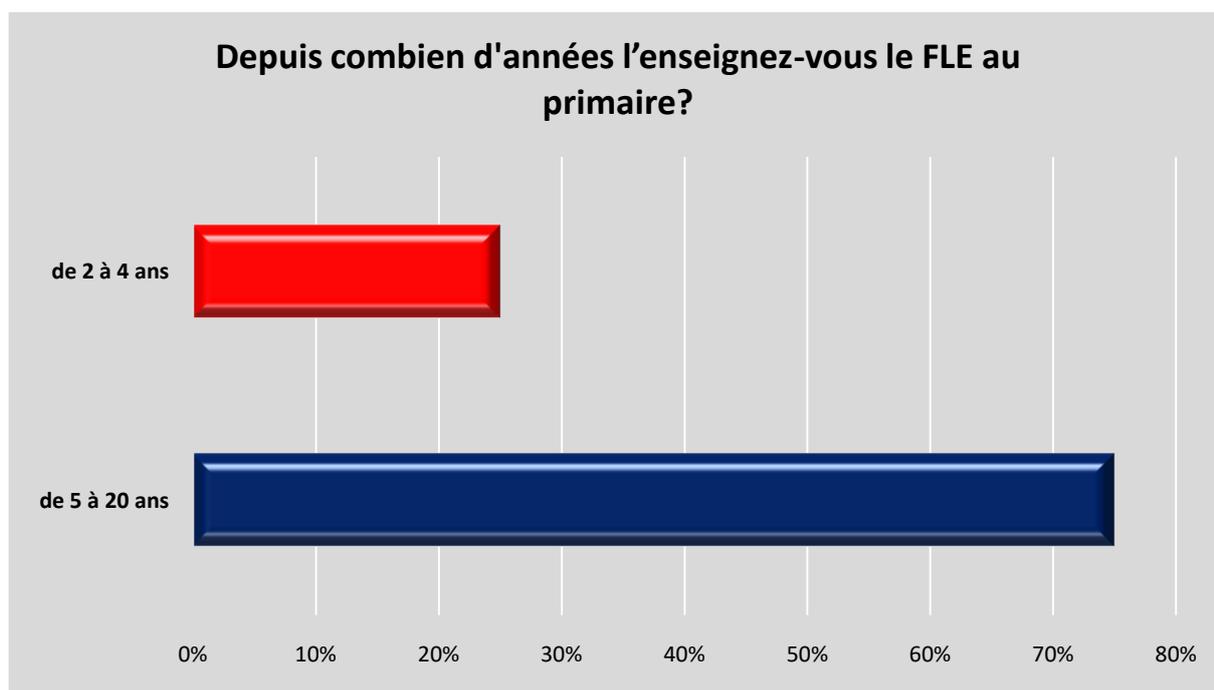


Figure n ° 02 : Répartition de l'expérience des enseignants dans l'enseignement de FLE au primaire

La majorité des enseignants (75%) sont relativement expérimentés, avec une ancienneté comprise entre 5 et 20 ans dans l'enseignement. Cependant, un quart (25%) des enseignants ont une expérience plus récente, avec 2 à 4 ans d'ancienneté. C'est-à-dire tous les enseignants ont donc au minimum 2 ans d'expérience dans l'enseignement, cela nous montre que les données collectées auprès d'enseignants expérimentés sont véridiques et exactes et en comparant avec le contexte antérieur (avant l'intégration de l'anglais), on peut déterminer l'ampleur de l'influence.

Question 3 : Êtes-vous pour ou contre l'introduction de l'anglais au primaire ?

L'objectif est d'obtenir le point de vue des enseignants sur l'apprentissage précoce des langues étrangères. Si les avis sont favorables, nous concluons que cette situation apporte des avantages au parcours scolaire de l'apprenant. Cependant, si les avis sont défavorables, nous en déduisons que cet enseignement ne bénéficie pas au développement des capacités de l'apprenant.

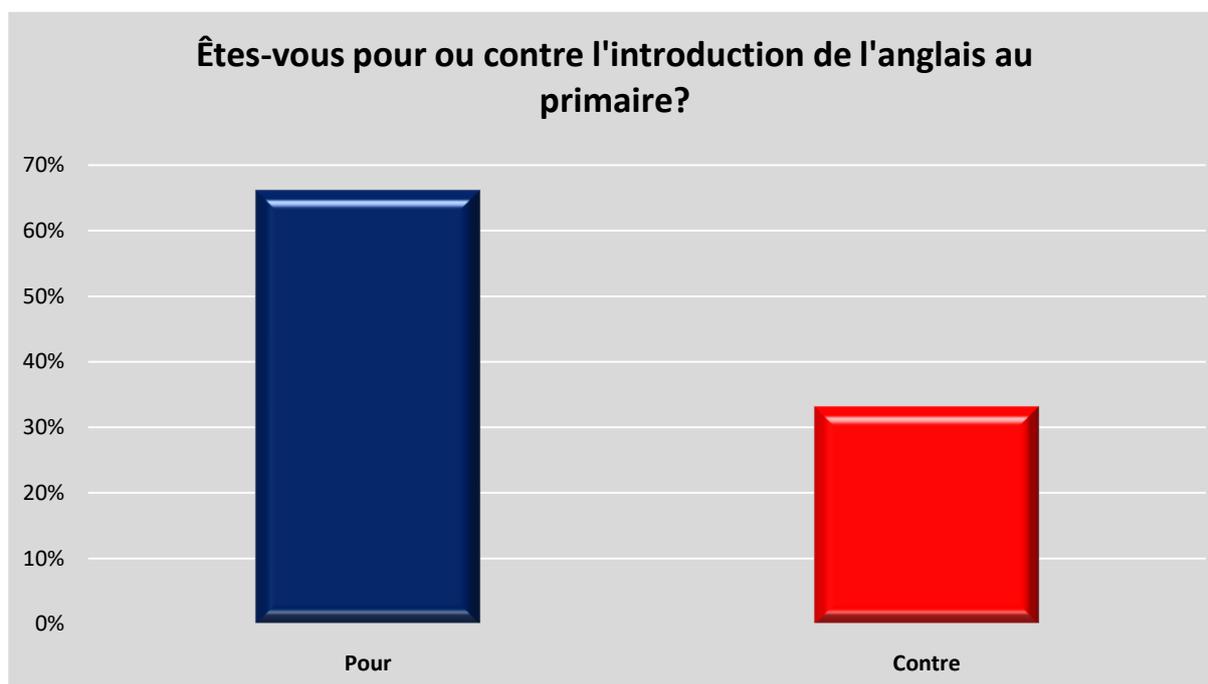


Figure n ° 03 : Opinion des enseignants sur l'introduction de l'anglais au primaire

Avec 66% des enseignants en faveur de l'introduction de l'anglais au primaire, cela représente une majorité assez confortable. Cela suggère que :

Une grande partie du corps enseignant perçoit des avantages à initier précocement l'apprentissage des langues étrangères comme l'anglais. De ce fait, les enseignants prônent une continuité dans cet apprentissage dès l'école primaire, offrant ainsi aux élèves l'opportunité de maîtriser ces langues à un jeune âge.

Cependant, le fait qu'un tiers (33%) des enseignants soit contre, cela démontre des doutes sur les bénéfices et suggère que, malgré les avantages perçus par les favorables, d'importantes réserves persistent chez une part non négligeable du corps enseignant.

Question 4 : Quel est l'âge moyen de vos apprenants de 3ème année primaire ?

Cette question vise à mettre en évidence l'âge des apprenants constituant notre échantillon durant l'année de l'étude et le comparer à l'âge idéal pour l'apprentissage des langues étrangères (mentionné dans le cadre théorique).

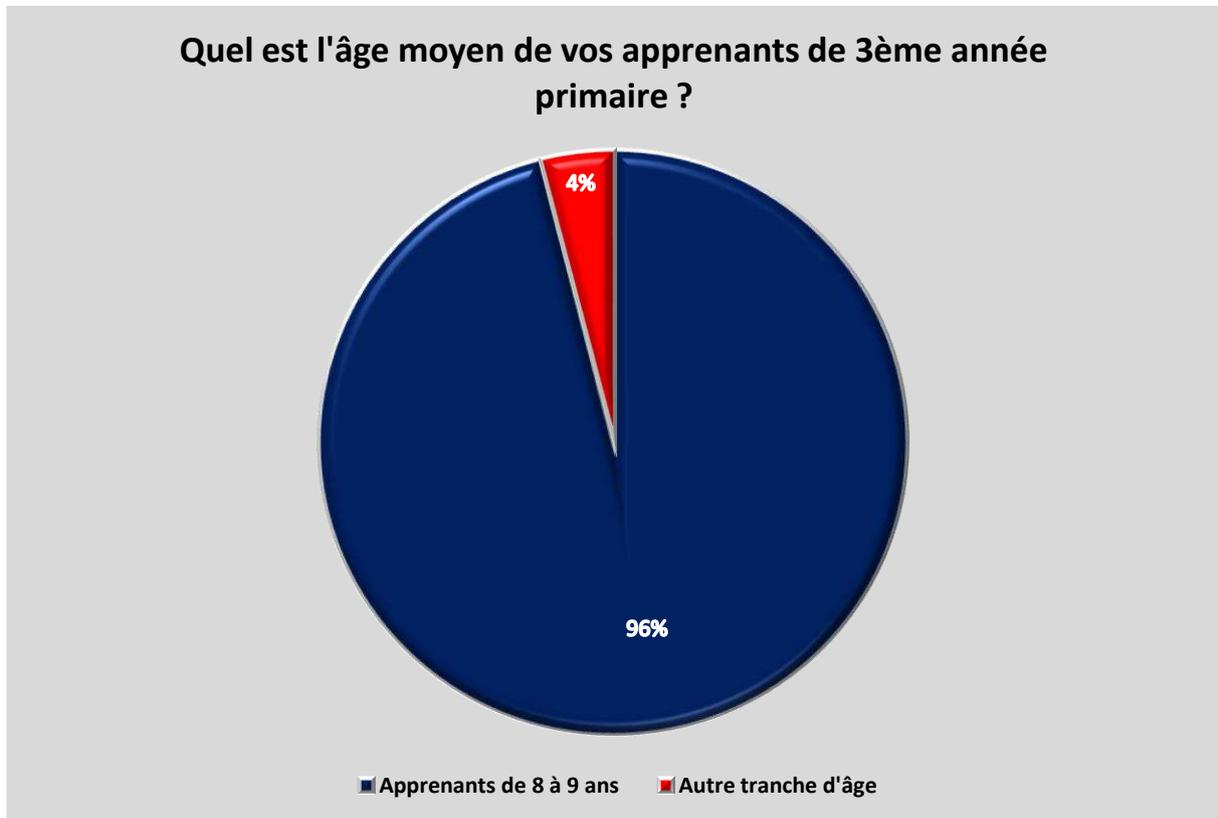


Figure n ° 04 : Âge des apprenants de 3ème année primaire et opportunités d'apprentissage des langues

Les résultats indiquent qu'un pourcentage écrasant de 96% des enseignants déclare que leurs apprenants de 3ème année primaire ont entre 8 et 9 ans. En se référant au cadre théorique, on constate que cette tranche d'âge coïncide avec une fenêtre cruciale où l'enfant dispose de capacités neurologiques et linguistiques remarquables, notamment une grande plasticité cérébrale. Ces atouts favorisent grandement l'apprentissage d'une nouvelle langue pour ces enfants.

Question 5 : Selon vous un élève de cet âge peut apprendre deux langues étrangères ? Pourquoi ?

Cette question vise à déterminer si, selon l'expérience et les connaissances des enseignants, les apprenants de 8-9 ans ont les aptitudes cognitives et linguistiques nécessaires pour acquérir simultanément deux langues étrangères en plus de leur langue maternelle.

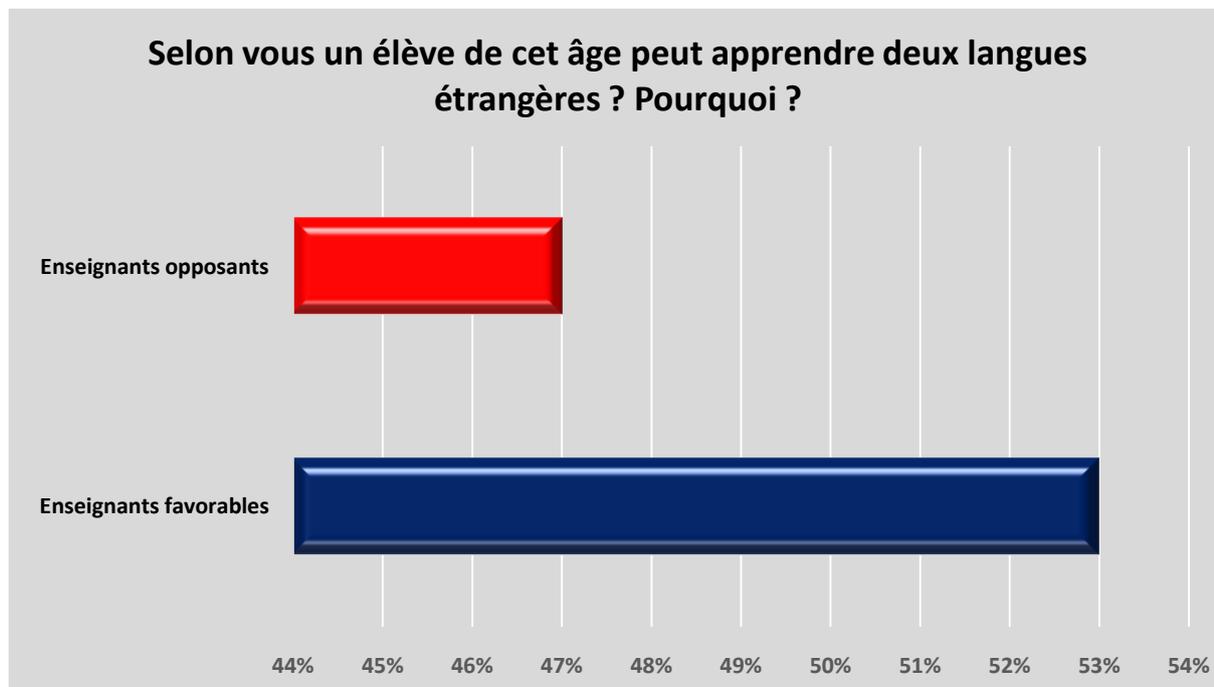


Figure n ° 05 : Opinions des enseignants sur l'apprentissage précoce de langues étrangères

Les avis des enseignants se sont révélés partagés, avec d'un côté les favorables et de l'autre les opposants. Une légère majorité de 53 % a répondu par l'affirmative, tandis que 47 % se sont prononcés contre. Les enseignants en faveur de l'apprentissage précoce de plusieurs langues étrangères démontrent clairement, à travers leurs justifications, une connaissance des capacités du jeune cerveau dans l'acquisition de systèmes linguistiques multiples. En revanche, les réponses ci-dessous des enseignants opposés à cet apprentissage précoce et simultané de deux langues étrangères peuvent révéler, compte tenu de leur expérience, soit une méconnaissance des recherches (mentionnées dans le cadre théorique) sur l'apprentissage précoce des langues, soit un manque d'exposition à des situations réellement trilingues, l'anglais n'ayant été introduit que récemment dans les écoles primaires.

Les justifications d'enseignants adjuvants	Les justifications d'enseignants opposants
"L'enfant est comme une page vierge prête à être remplie de connaissances et de langues différentes."	"Apprendre en parallèle deux nouveaux systèmes linguistiques distincts de leur langue maternelle excède leurs capacités d'apprentissage actuelles."
"L'enfant est modelable, on peut donc le guider et le former dans l'apprentissage de différentes langues."	"Leur jeune âge ne leur permet pas encore de faire face à une double charge linguistique étrangère."
"Des études et des expériences prouvent que les enfants de cet âge ou plus jeunes peuvent apprendre plusieurs langues en parallèle, et qu'ils ont la capacité de ne pas les mélanger, comme j'ai pu l'observer chez mes élèves."	"La majorité des apprenants à ce stade n'ont pas les ressources cognitives nécessaires pour acquérir simultanément deux langues supplémentaires."
"Les enfants possèdent des capacités et des compétences plus importantes qu'on ne le pense habituellement."	"L'apprentissage précoce de deux langues représente un défi trop ardu pour eux."
"Bien que j'aie initialement cru que les enfants ne pouvaient pas apprendre plusieurs langues en même temps, j'ai constaté qu'ils ont des compétences remarquables leur permettant d'acquérir deux langues simultanément, et de les différencier, y compris au niveau de la prononciation."	"Leur énergie étant concentrée sur la maîtrise de leur langue maternelle, ajouter deux langues étrangères en même temps constituerait une surcharge cognitive excessive."
"J'ai remarqué que mes élèves ont déjà un bagage en anglais et en français, c'est pourquoi je pense qu'ils ont la capacité d'apprendre deux langues en même temps."	"Une seule nouvelle langue étrangère correspond au maximum de ce qu'un apprenant peut intégrer efficacement à cette période charnière."
"Les jeunes enfants ont une grande curiosité et un désir d'apprendre, leur cerveau étant encore frais et en développement."	"Ils sont encore des petits gamins, deux langues étrangères, c'est assez dur pour eux"

Tableau n° 01 Les justifications des enseignants

Question 6 : Pensez-vous que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique pour les élèves algériens ? Pourquoi ?

L'objectif de cette question est d'obtenir l'avis éclairé des enseignants sur les bénéfices, les défis et les meilleures pratiques liés à l'introduction de l'apprentissage précoce des langues étrangères pour les élèves algériens.

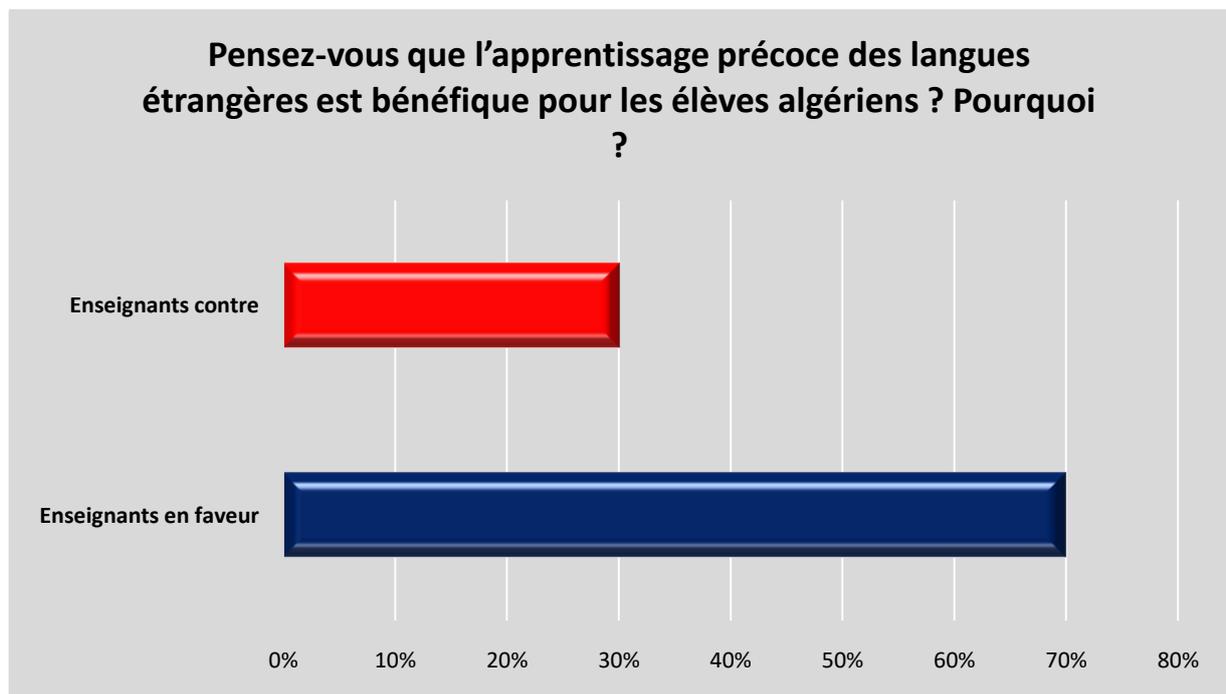


Figure n ° 06 : Opinion des enseignants sur les avantages de l'apprentissage précoce des langues étrangères

La majorité des enseignants (70 %) ont approuvé que l'apprentissage précoce des langues étrangères soit bénéfique pour les élèves. C'est un gros pourcentage qui veut dire que beaucoup d'enseignants voient les avantages de cet apprentissage précoce. Mais on ne peut pas non plus ignorer les 30 % d'enseignants qui ne sont pas d'accord avec cette approche. Près d'un enseignant sur trois a des doutes ou des inquiétudes sur le fait d'apprendre plusieurs langues si tôt. Donc même si la majorité est favorable, il y a quand même un débat.

Parmi leurs réponses, nous choisissons les suivantes :

Arguments positifs	Arguments négatifs
"C'est à cet âge qu'ils ont le plus de facilités à apprendre sans efforts une nouvelle langue."	"Deux ou trois langues en même temps, sera juste les perturber et démotiver."
"Les jeunes cerveaux sont comme des éponges, c'est le meilleur moment pour apprendre de nouvelles langues facilement."	"Ils sont trop jeunes, concentrons-nous d'abord sur la maîtrise de leur langue maternelle."
"Les compétences linguistiques acquises tôt restent gravées dans les mémoires."	" Ils ont déjà du mal à apprendre leur propre langue, l'arabe."

Tableau n° 02 Arguments des enseignants

Question 7 : Avez-vous constaté des difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais ?

Cette question vise à déterminer si l'introduction de l'anglais comme langue étrangère a eu un impact négatif sur les compétences en expression orale des élèves, et identifier si l'apprentissage parallèle de deux langues étrangères crée des interférences ou des difficultés accrues pour s'exprimer oralement en français.

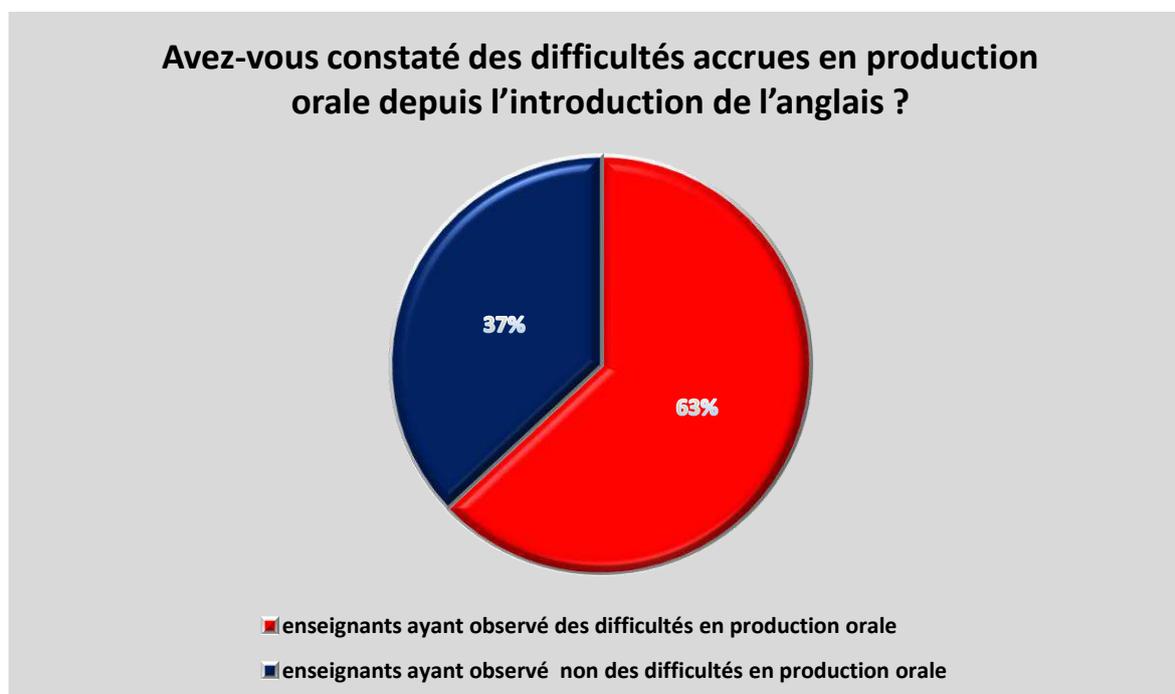


Figure n° 07 : Difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais

63% des enseignants ont indiqué avoir observé des difficultés accrues chez les élèves en production orale depuis que l'anglais a été ajouté au programme scolaire. Cela pourrait être dû à une réduction du temps d'enseignement alloué au français au profit de l'anglais, à des interférences linguistiques entre les deux langues, ou encore à une possible perte de motivation des élèves envers le français face à la nouveauté de l'anglais. En revanche, 37% des enseignants interrogés n'ont pas constaté de difficultés supplémentaires en production orale de français malgré l'intégration de l'anglais. Cela nous montre que soit des méthodes d'enseignement adaptées ont permis d'apprendre correctement le français et l'anglais en même temps, soit l'arrivée de l'anglais n'a pas eu d'impact majeur sur les compétences orales en français.

Pour ces enseignants, l'introduction de l'anglais en 3ème année primaire n'a pas nui à la production orale en français chez leurs élèves.

Question 8 : Avez-vous remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales des élèves ?

L'objectif est d'identifier et d'évaluer les potentiels transferts négatifs ou interférences entre les deux langues étrangères, l'anglais et le français, au niveau de l'expression orale des élèves, et de déterminer si leur apprentissage parallèle peut entraîner des transferts linguistiques négatifs affectant leurs compétences de production orale dans l'une ou l'autre de ces langues.

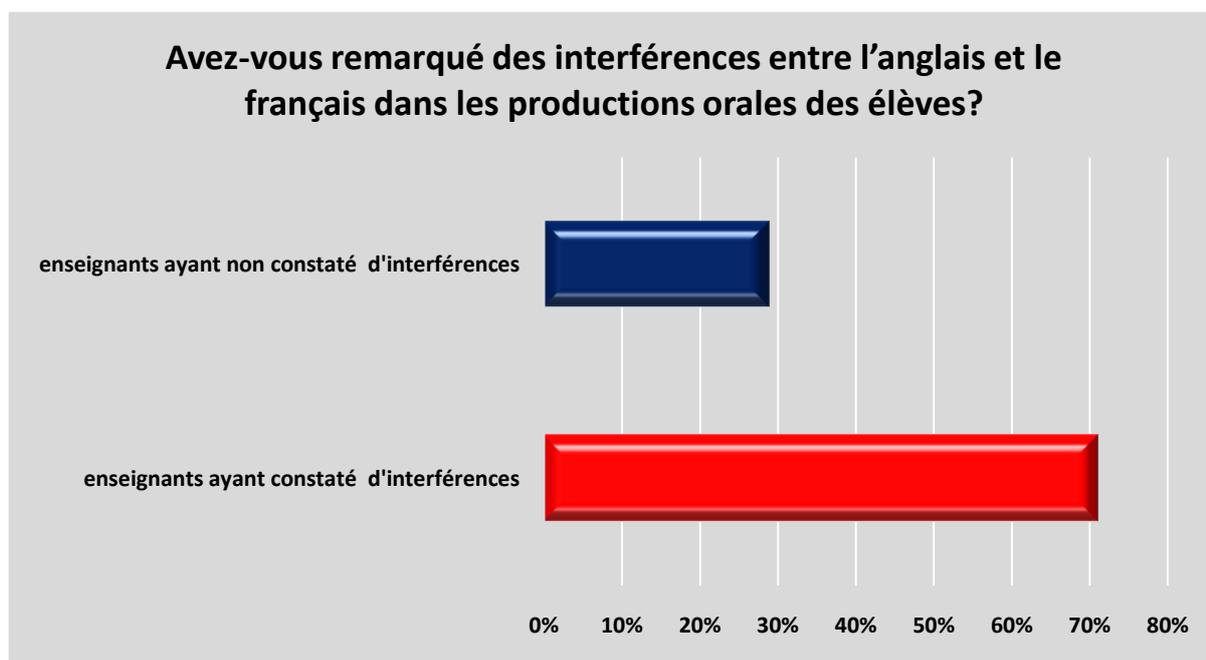


Figure n ° 08 : Interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales

D'après le graphique, 71% des enseignants de français, soit la majorité, affirment constater des interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales de leurs élèves. Cela semble indiquer que ce phénomène est répandu et problématique pour une majorité d'enseignants.

L'apprentissage simultané de deux langues aussi distinctes que le français et l'anglais entraîne fréquemment des mélanges au niveau du vocabulaire, de la syntaxe et de la prononciation chez les apprenants. Ces interférences linguistiques sont relativement prévisibles dans un tel contexte d'enseignement bilingue.

Cependant, les 29% restants d'enseignants n'ont pas constaté d'interférences notables. Ce pourcentage non négligeable pourrait s'expliquer par divers facteurs tels que le niveau d'exposition aux langues des élèves, les méthodes pédagogiques ou l'expérience des enseignants.

Globalement, ces données reflètent que malgré des divergences d'expériences, la gestion des interférences linguistiques entre le français et l'anglais représente un défi majeur pour une majorité significative d'enseignants.

Question 9 : Avez-vous observé une différence de compétence en production orale entre mes anciens élèves qui n'étudiaient qu'une seule langue étrangère et vos élèves actuels qui en étudient deux ?

Cette question a pour but d'évaluer s'il existe un écart de niveau dans les capacités d'expression orale entre les apprenants qui ont étudié une seule langue étrangère par le passé, et ceux qui apprennent actuellement deux langues étrangères simultanément. Il s'agit donc de comparer les performances orales en fonction du nombre de langues étrangères enseignées, dans le but d'identifier si l'apprentissage de deux langues en parallèle a un impact, qu'il soit positif ou négatif, sur cette habileté particulière.

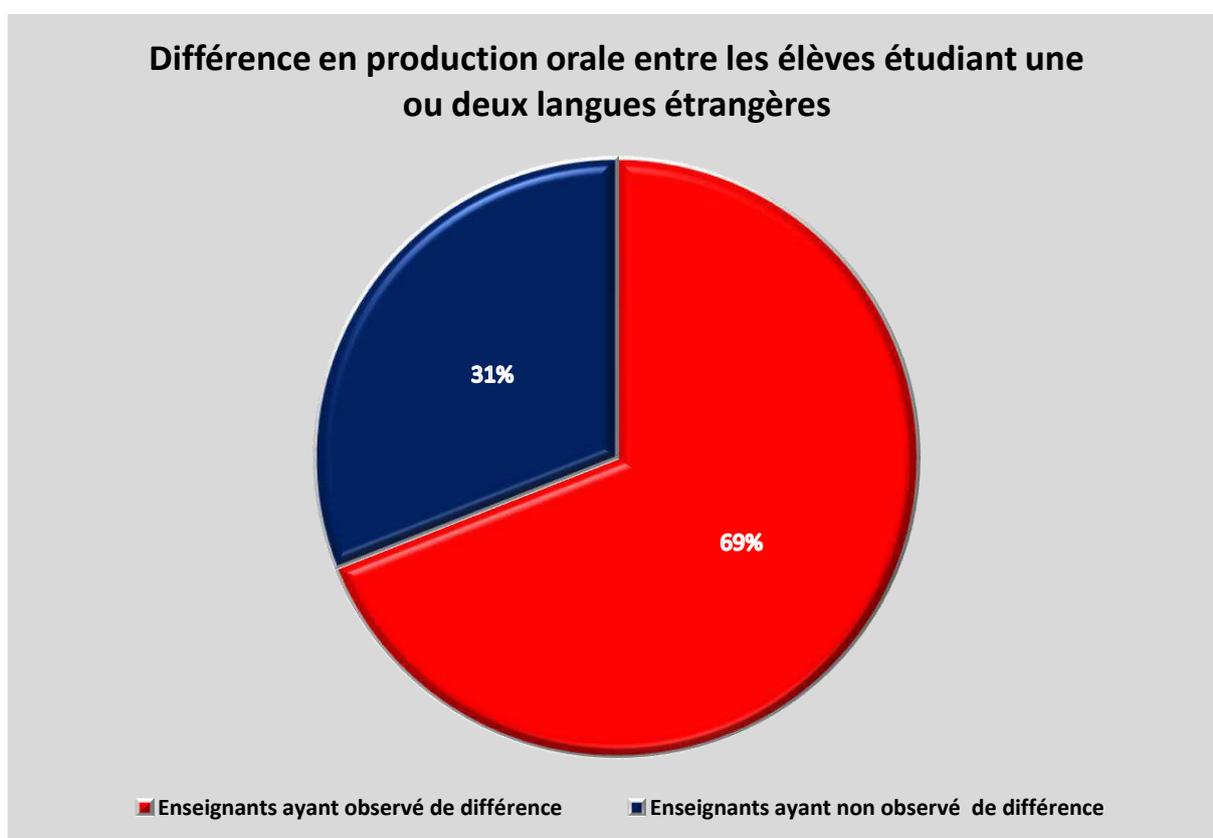


Figure n ° 09 : Différence en production orale entre les élèves étudiant une ou deux langues étrangères

Avec 69% des enseignants ayant répondu "oui", cela confirme qu'une très large majorité d'entre eux ont effectivement constaté une différence en production orale entre leurs anciens élèves n'étudiant qu'une langue étrangère et leurs élèves actuels en étudiant deux langues simultanément.

Par ailleurs, le fait que 31% des enseignants n'aient pas relevé de différence.

Données montrent que près de 7 enseignants sur 10 ont été confrontés à des difficultés accrues en production orale chez leurs élèves actuels qui en étudient deux langues étrangères par rapport à ceux étudiant une seule langue étrangère. Cette situation appelle sans doute des approches pédagogiques renforcées et adaptées pour accompagner au mieux ces apprenants bilingues.

Dans l'ensemble, ces pourcentages soulignent les défis supplémentaires induits par un apprentissage simultané de deux langues étrangères sur les compétences orales, tout en rappelant que des facteurs inhérents aux élèves et aux méthodes d'enseignement influencent aussi cette réalité.

Question 10 : Quels élèves ont le plus de difficultés en expression orale en français ?

Cette question complète la question précédente et vise à déterminer si l'apprentissage de deux langues étrangères en parallèle a un impact négatif sur l'acquisition des compétences orales en français par rapport aux élèves ne se concentrant que sur cette langue.

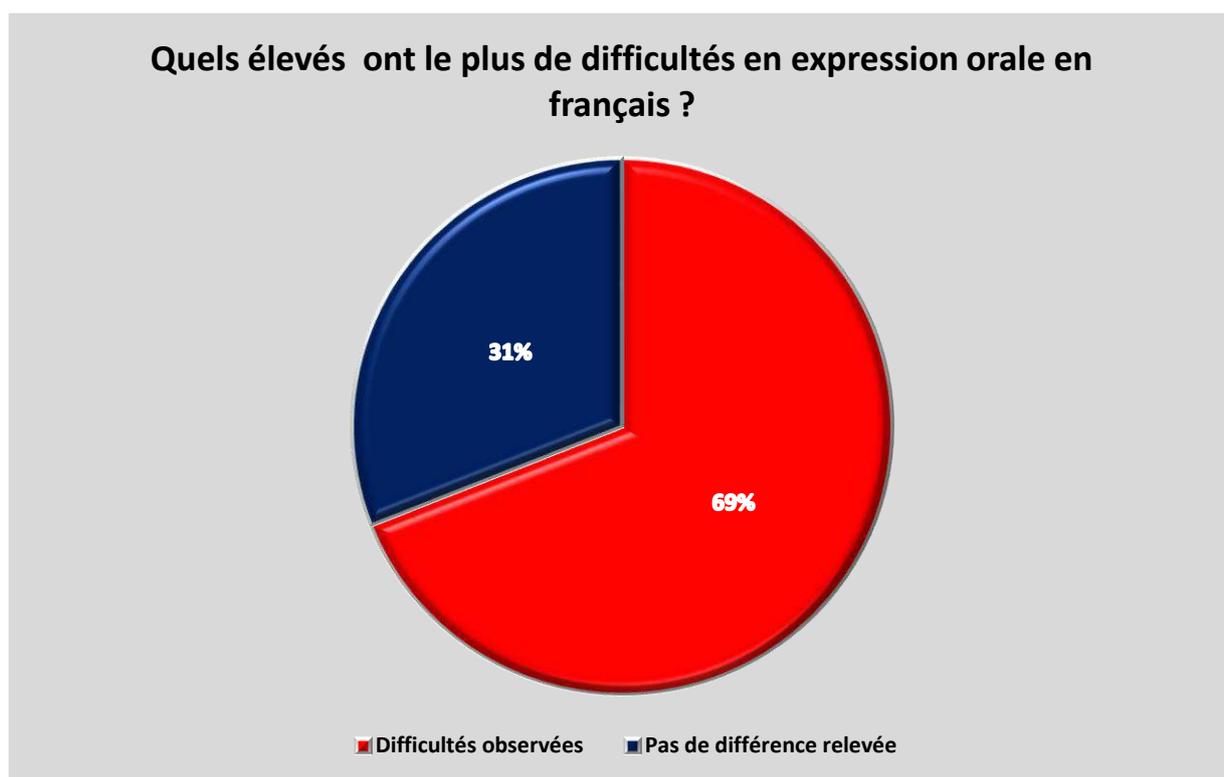


Figure n ° 10 : Observations des enseignants sur les difficultés en production orale chez les élèves bilingues

D'après les pourcentages donnés, on peut déduire que les élèves étudiant deux langues étrangères simultanément (69%) rencontrent plus de difficultés en production orale alors que 31% des enseignants n'ont pas relevé de différence.

La grande majorité des enseignants (69%) a en effet observé une différence et davantage de difficultés en expression orale chez leurs élèves actuels apprenant deux langues étrangères, comparés à leurs anciens élèves n'en étudiant qu'une.

Quelques facteurs peuvent expliquer ces difficultés accrues pour les élèves bilingues :

- a) La charge cognitive supplémentaire de jongler avec deux systèmes linguistiques étrangers en parallèle.
- b) Les éventuelles interférences linguistiques sont transférées entre les deux langues cibles lors des productions orales
- c) Un temps d'exposition et d'efforts répartis sur deux langues au lieu d'être dédiés à une seule.
- d) Peut-être aussi un manque de méthodologies pédagogiques spécifiquement adaptées à cet enseignement bilingue.

L'introduction de l'apprentissage précoce de langues étrangères en Algérie soulève un large débat, une partie de la société le défend tandis que l'autre s'y oppose. Sur le terrain pédagogique, les praticiens de l'enseignement primaire observent que l'introduction de l'anglais en 3ème année primaire engendre des phénomènes d'interférences linguistiques lors des séances de production orale chez les apprenants. L'apprentissage dès le plus jeune âge suscite un vif intérêt parmi les experts en éducation. Cependant, il est crucial de mettre en place des stratégies adaptées pour garantir un apprentissage optimal.

2. Enquête par observation

2.1. Méthodologie de recherche

2.1.1. Motivation

Étudier la situation d'enseignement-apprentissage, qui est riche et complexe, nécessite plus qu'une simple approche quantitative par questionnaire. Celle-ci s'est avérée insuffisante pour saisir toutes les dynamiques en jeu. C'est pourquoi le recours à l'observation ethnographique sur le terrain s'est imposé comme un complément indispensable. Seule l'immersion prolongée au cœur de la classe nous permet de capter les subtilités des interactions, les dimensions implicites et informelles, mais déterminantes qui façonnent la réalité étudiée. Les données qualitatives issues de cette observation participante viendront nourrir et approfondir nos résultats quantitatifs initiaux, en nous donnant accès aux significations construites par les acteurs, à leurs stratégies effectives et aux comportements réels d'apprentissage. Leur analyse fine nous autorisera une compréhension globale et nuancée du phénomène étudié.

2.2. Présentation de l'établissement

Le stage s'est déroulé à l'école primaire Harchaoui Mohamed de Aïn Témouchent, établissement réputé et de référence dans la région. Fondée en 1972, cette école ancienne se distingue par l'excellence académique de ses élèves aux examens, témoignant de la qualité de l'enseignement et de l'engagement des professeurs. Le cadre verdoyant et les infrastructures bien entretenues offrent un environnement d'apprentissage idéal. Mais c'est surtout la gestion rigoureuse de l'équipe administrative et le climat de discipline bienveillante instauré qui font la force de cet établissement modèle, propice à l'épanouissement des jeunes écoliers. Grâce à son ancienneté, son excellence, son cadre privilégié et la qualité de l'encadrement, l'école Harchaoui Mohamed constituait le lieu parfait pour observer concrètement les réalités de l'enseignement primaire lors de ce stage.

L'école primaire Harchaoui Mohamed se distingue par sa propreté irréprochable, son organisation rigoureuse et l'excellent accueil de son personnel éducatif.

Le corps enseignant se compose de 23 membres, dont 18 professeurs d'arabe, trois enseignants de français, un enseignant d'anglais et une enseignante de langue amazighe. L'établissement dispose de 18 vastes salles de classe, décorées avec soin, offrant ainsi un

cadre propice aux apprentissages. Les effectifs par classe oscillent entre 30 et 37 apprenants. Les élèves bénéficient également d'un accès à une bibliothèque riche de 500 ouvrages couvrant diverses thématiques et langues.

La cour de récréation de l'école primaire Harchaoui Mohamed s'étend sur une superficie de 1400 m², judicieusement aménagée. Outre sa fonction principale, elle sert également de terrain de football où se déroulent les activités d'éducation physique.

Les salles de classe sont réparties dans trois bâtiments de deux étages entourant cette vaste cour extérieure.

Au total, l'établissement accueille 598 élèves, dont 302 filles et 296 garçons.

2.2.1. Présentation de la classe

L'échantillon choisi pour cette étude est la classe de 3^{ème} année primaire, (groupe B) de l'établissement scolaire Harchaoui Mohamed. Il s'agit d'un espace pédagogique vaste et bien éclairé, bénéficiant d'une luminosité naturelle grâce à la présence de multiples ouvertures.

L'observation initiale la plus manifeste fut la profusion d'éléments visuels dédiés à l'apprentissage des langues étrangères. Les murs latéraux étaient recouverts d'affichages pédagogiques variés : sur celui de droite figuraient l'alphabet, les chiffres, les couleurs, les jours de la semaine et d'autres éléments en français. Une organisation comparable était déployée sur le mur gauche, mais en anglais cette fois. Quant au mur au-dessus du tableau, il était entièrement consacré aux références de la langue arabe. Cet agencement méthodique et esthétique des ressources multilingues pour l'apprentissage attire particulièrement l'attention

La salle de classe comprenait 16 tables réparties en trois rangées parfaitement alignées, une disposition propice à l'instauration d'un cadre d'études optimal pour les apprenants.

2.2.2. Présentation du public cible

Dans le cadre de cette enquête, la population ciblée se compose des apprenants de la troisième année du cycle primaire au sein de l'établissement scolaire Harchaoui Mohamed, ainsi que de leur enseignante de français, bénéficiant d'une solide expérience de 22 années dans l'exercice de son métier.

Concernant les élèves, il convient de noter que l'année académique 2023-2024 marque leur entrée dans l'apprentissage des langues étrangères française et anglaise. Ce groupe est constitué de 32 apprenants, répartis de manière égale entre 16 garçons et 16 filles, dont la tranche d'âge se situe majoritairement entre 8 et 9 ans.

Le niveau de troisième année primaire a été choisi de manière réfléchie et non par hasard, car ces jeunes élèves débutants constituent un public idéal pour notre étude. En effet, c'est durant cette année inaugurale qu'ils commencent l'apprentissage des langues étrangères pour la première fois.

2.3. Protocole d'observation

Dans le cadre de la collecte des données, la méthode retenue est celle de l'observation directe, technique privilégiée pour appréhender au mieux la réalité du terrain.

Dans un premier temps, une visite exploratoire au sein de l'établissement scolaire a été effectuée. Cette immersion initiale avait pour objectifs de recueillir l'ensemble des informations relatives aux séances qui feraient l'objet de l'observation, mais également de se familiariser avec le cadre d'expérimentation et la population d'apprenants ciblés, ainsi qu'avec l'enseignante encadrante. Cette phase préliminaire a également permis de concevoir le déroulement opérationnel des séances.

L'observation se concentrera sur l'atmosphère de la classe et l'enthousiasme des apprenants lors des prises de parole et interactions, tout en analysant leurs erreurs. Leur engouement manifesté à travers les échanges spontanés entre pairs permettra d'appréhender les dynamiques linguistiques, en portant une attention particulière à l'ambiance propice à l'expression orale et aux éventuelles difficultés rencontrées.

2.3.1. Les séances observées

Il est important de noter que les deux séances se concentrent sur l'activité d'expression orale dans la classe B. Ce choix répond à deux objectifs distincts :

D'une part, le choix des périodes pour les deux séances permet de mettre en lumière l'évolution de l'influence de l'anglais sur le français au fil de l'année scolaire alors que la première séance a lieu en premier trimestre, période charnière marquant les prémices de

l'apprentissage des langues étrangères , la seconde intervient ultérieurement, à un stade où les élèves se sont accoutumés à ce nouveau contexte linguistique.

D'autre part, le choix réfléchi des contenus (objet d'étude commun aux deux langues pour la première séance, exclusivement en français pour la seconde) vise à déterminer si l'anglais impacte réellement l'acquisition du français. Cette sélection minutieuse répond ainsi à un double objectif d'analyse de l'interférence linguistique.

Tableau des séances observées :

Séances	Classe	Date	Activité	Période
01	B	28 /11/2023	Production oral	1 ^{er} trimestre
02	B	15/02/ 2024	Production oral	2 ^{ème} trimestre

Tableau n° 03 séances observées

2.4. Déroulement des séances

2.4.1. Première séance

Projet 2 : En famille	Séquence 1 : Nous sommes une famille
Activité : Production orale p34	Durée : 30 min
L'acte de parole : Présenter sa famille	L'objectif d'apprentissage : amener l'élève à produire des énoncés pour présenter sa famille

Tableau n° 04 Déroulement de la Première séance

La séance débute lorsque l'enseignante entre dans la classe, saluant chaleureusement ses élèves qui lui répondent d'une voix puissante et énergique : "Bonjour maîtresse !". Après cette entrée en matière dynamique, les élèves lèvent le doigt avec enthousiasme, désireux de prendre la parole. L'un d'entre eux est alors désigné par la maîtresse pour énoncer la date du jour et la maîtresse l'écrit au tableau.

Suit l'étape cruciale de l'éveil de l'intérêt, que l'enseignante introduit en ces termes : "Contrôle des pré-requis". Dans un louable souci de rappels, elle convoque à la mémoire des apprenants les membres de la famille Lamine de la compréhension orale : La maman Dounia - le papa Mouloud - le frère Moustapha - la sœur Batoul.

Le temps est venu d'aborder la phase de découverte. L'enseignante requiert alors de ses élèves qu'ils ouvrent leurs manuels à la page 34 pour y observer l'image numéro 1 représentant la famille Lamine. La maîtresse lit la saynète 2 fois, avec une lecture magistrale accompagnée de gestes pour simplifier. Puis elle demande aux apprenants de la répéter avec leurs camarades. Ils doivent dire les formules de politesse et nommer les membres de la famille Lamine.

Mounir : Bonjour ! Je m'appelle Mounir. Voici mon frère Moustapha.

Moustapha : C'est papa ! Il s'appelle Mouloud.

Papa : Nous sommes la famille Lamine.

Batoul : Et moi c'est Batoul ! Voici maman, elle s'appelle Dounia."

La même chose avec le deuxième dialogue de la page 34. (Ecouter et répétez le dialogue)

Grand-mère : Je tricote un bonnet bleu

Mounir : Merci, grand-mère Anissa

Batoul : Donne-moi le panier s'il te plaît grand-père Idir

Grand-père : Merci Batoul .J'ai apporté des légumes.

Dans un troisième temps, chaque élève est invité à se présenter face à la classe, décrivant les siens au moyen des structures linguistiques suivantes : "Bonjour, nous sommes la famille... Mon père s'appelle... Ma mère s'appelle... Mon frère s'appelle... Ma sœur s'appelle...".

Enfin, la maîtresse demande aux élèves de présenter le nombre de leurs frères et sœurs afin de rappeler les pré-requis sur les chiffres.

Cette séquence pédagogique se déroule dans une atmosphère détendue et studieuse, chaque apprenant s'exprimant avec spontanéité, dépourvu de toute timidité ou stress.

2.4.2. Analyse de la séance

La production orale s'avère cruciale dans l'apprentissage du français langue étrangère dès le primaire. Elle permet aux jeunes apprenants de développer naturellement leurs compétences de communication orale, en accord avec leurs capacités cognitives. Au-delà de l'aspect linguistique, elle renforce leur confiance, leur motivation et leur ouverture envers la langue cible. Pratiquée régulièrement, elle les prépare à communiquer aisément en français dans divers contextes futurs. Son intégration judicieuse dans le cursus de FLE au primaire est donc un atout majeur pour une acquisition langagière réussie et durable.

L'enseignant occupe une fonction primordiale lors des activités de production orale. Il doit créer un environnement bienveillant pour mettre les élèves en confiance et les encourager à s'exprimer sans crainte. Son rôle consiste à préparer et contextualiser les tâches, à modéliser les interactions attendues, à guider et étayer les élèves par des rétroactions constructives. Il gère la classe, différencie son approche selon les niveaux et évalue les progrès de façon formative. En somme, l'enseignant motive, soutient, encadre et fait progresser les apprenants tout au long du processus de production orale, s'assurant ainsi des conditions optimales pour le développement de leurs compétences d'expression en français.

L'expérience observée en classe révèle une atmosphère propice à l'apprentissage, dynamisée par une enseignante visiblement investie et empathique. Son approche

pédagogique, empreinte de vivacité et de bienveillance, crée un climat stimulant où les élèves s'épanouissent dans l'expression orale.

En effet, la séance est rythmée par une saine émulation entre apprenants, chacun s'efforçant avec ferveur de s'exprimer avec aisance et assurance. Ce vif enthousiasme résulte manifestement de la posture inspirante de l'enseignante. Loin de figer ses élèves par un jugement sévère, elle corrige leurs erreurs avec douceur, les guidant avec patience et sollicitude.

Son attitude chaleureuse et encourageante, conjuguée à une gestuelle expressive et une maîtrise linguistique évidente, capte l'intérêt des jeunes apprenants et les incite à s'impliquer pleinement. Ses félicitations appuyées ("Bravo !", "Très bien !", etc.) et ses exhortations bienveillantes ("Allez les autres...!") galvanisent la classe.

Au-delà d'une simple transmission de savoir, sa méthodologie privilégie un mode ludique et compétitif, très apprécié des élèves. L'enseignante use avec à-propos de reformulations, de mimiques et de théâtralisation pour ancrer durablement les connaissances. Cette pédagogie vivante et stimulante favorise l'attention soutenue et l'investissement de chacun.

Nous avons remarqué que certains élèves étaient timides et ne participaient pas, peut-être à cause de problèmes psychologiques, de fatigue, de timidité ou de troubles comme l'autisme, comme un cas dans cette classe. Dans cette situation, le travail de l'enseignant est difficile. Il doit d'abord s'occuper du côté psychologique de l'élève pour lui remonter le moral et l'aider à se sentir mieux. Le rôle de l'enseignant devient alors très délicat. Il doit rassurer l'élève, renforcer sa confiance en lui et le guider dans son apprentissage.

Les productions langagières des apprenants révèlent d'incontestables phénomènes d'interférences entre les systèmes linguistiques du français et de l'anglais, dont l'impact se manifeste de manière patente. Dans le cadre spécifique de nos recherches, ces erreurs imputables aux interférences linguistiques semblent toucher de manière prépondérante, selon nos observations empiriques, le système vocalique de la langue française.

Par ailleurs, on ne peut passer outre la présence notable d'interférences d'ordre syntaxique dans les productions orales des sujets. Il est fréquent que ceux-ci emploient certaines structures grammaticales calquées sur l'anglais lors de leur expression en français,

que ce soit dans l'agencement des mots, l'emploi des déterminants, des pronoms ou d'autres composantes syntaxiques.

Voici quelques exemples :

- a) Nous avons observé un recours fréquent aux mots anglais **"yes"** et **"no"** de la part des élèves.
- b) Bonjour, mon **father** s'appelle **Fethi**
- c) Nous sommes **la family** Madi
- d) **My sœur** s'appelle Israa
- e) J'ai **three** frères
- f) J'ai un frère **and** deux sœurs

Interférence	Correction
Yes	Oui
No	Non
La family	La famille
Mon father	Mon père
My sœur	Ma sœur
three frères	Trois frères
And	Et

Tableau n° 05 Les interférences lexico- sémantiques des élèves

Ces exemples illustrent clairement les interférences linguistiques de l'anglais sur le français dans les productions orales des élèves.

On peut identifier deux types principaux d'interférences :

Interférences lexicales	Interférence syntaxique
C'est l'utilisation directe d'un mot anglais dans un énoncé en français. Cela se manifeste dans les exemples b) et c) où les mots "family" et "father" sont empruntés à l'anglais.	S'agit du calque de structures grammaticales anglaises sur le français. Par exemple, dans l'exemple d)"My sœur" , la structure possessive calque l'ordre des mots de l'anglais "my sister" . De même, dans e)"three frères" et f)"and deux soeurs" , l'ordre des mots copie celui de l'anglais.

Tableau n° 06 Types d'interférences linguistiques observées

Ces interférences lexicales et syntaxiques trouvent probablement leur origine dans l'apprentissage parallèle du français et de l'anglais dès le primaire. La proximité des deux systèmes linguistiques facilite ces transferts interlinguaux chez les apprenants.

Ces exemples témoignent des défis posés par le contact des langues dans un contexte d'apprentissage bilingue précoce. Une prise de conscience et un travail ciblé sur ces interférences sont nécessaires pour consolider la maîtrise de chaque système linguistique.

C'était seulement l'enseignante qui corrigeait les erreurs des élèves. Elle interdisait les réponses en anglais et montrait la différence entre les deux langues. Malgré le désir des apprenants de communiquer dans n'importe quelle langue, l'enseignante n'acceptait pas ces interférences. Il n'y a pas eu de correction immédiate de la part des camarades en raison de la spontanéité de la réponse, du manque de conscience et de l'incapacité à bien distinguer les deux langues.

Pendant ce cours, il y a eu des interférences linguistiques, car le même contenu avait été étudié auparavant en anglais. L'influence des deux langues utilisées en même temps était évidente. Le fait d'avoir appris les mêmes notions récemment en anglais a entraîné un mélange des deux langues lorsque les élèves se sont exprimés en français.

A la fin de la séance, nous avons remarqué que l'enseignante n'ait pas suivi attentivement la fiche pédagogique lors de la leçon. Lorsque nous lui avons demandé, elle nous a dit qu'elle était expérimentée dans le domaine et qu'elle n'utilisait pas la fiche pédagogique en séance de production orale. Elle préfère encourager la créativité et permettre aux élèves de parler d'eux-mêmes plutôt que de se concentrer sur les images du manuel.

2.4.3. Deuxième séance

Projet 3 : Tu connais les animaux ?	Séquence 1 : A la ferme
Activité : production orale	Durée : 30 min
L'acte de parole : nommer les animaux de la ferme	L'objectif d'apprentissage : amener l'apprenant à produire un énoncé contenant des actes de parole

Tableau n° 07 Déroulement de la deuxième séance

La maîtresse commence la leçon par l'éveil de l'intérêt. Elle demande aux apprenants de se rappeler les personnages de la compréhension orale et de citer les animaux de la ferme. " Oncle Slimane Zineb Sami les animaux de la ferme la vache le bœuf les poules les veaux ".

S'ensuit la phase de découverte : elle demande aux élèves d'observer l'image de la ferme et le dialogue à la page 57 de leur manuel scolaire. Elle pose des questions simples, les élèves participent, et elle accepte toutes leurs réponses avec encouragement.

Puis, pendant l'observation méthodique, les élèves réécoutent la deuxième partie du dialogue et se mettent en petits groupes pour s'entraîner à présenter le dialogue en le mimant. Durant le moment de reformulation personnelle, les élèves répètent les dialogues avec leurs camarades de groupe et nomment les animaux de la ferme.

Comme d'habitude, la maîtresse créative ajoute une activité amusante qui n'est pas dans le manuel : un jeu des sons de la ferme ! Elle imite le cri d'un animal et les élèves doivent deviner de quel animal il s'agit.

Elle a aussi présenté d'anciens projets de ses élèves sur la "création d'une ferme". C'étaient des planches recouvertes d'herbe artificielle et avec différents animaux (comme on peut le voir sur les photos). Les élèves étaient émerveillés et très enthousiastes.

Elle aborde également les verbes "aimer", "adorer" et "préférer" pour exprimer leurs préférences. Elle demande : "Quel est l'animal de la ferme que vous aimez/adorez/préférez le plus ? " Et les élèves doivent répondre par exemple : "J'aime la vache", "J'adore le chien", "Je préfère la poule".

Elle ajoute des images d'autres animaux au tableau comme le chien, le chat, l'âne

Les élèves étaient très excités et contents de ce sujet que les enfants aiment beaucoup.

2.4.4. Analyse de la séance

Au cours de cette séance d'expression orale, nous avons été témoins, une fois de plus, de l'engouement et de la ferveur des élèves, animés par un esprit de compétition et de dépassement de soi. Un dynamisme palpable et un enthousiasme contagieux ont régné dans la classe, favorisant la réussite comme à l'accoutumée. Penchons-nous à présent sur notre sujet principal, à savoir l'empreinte de l'anglais sur la langue française lors de cet exercice oratoire.

Bien que le contenu de ce cours n'ait pas été étudié auparavant en anglais, les élèves découvrant pour la première fois dans leur parcours scolaire les animaux dans une langue étrangère, le français.

L'interférence linguistique s'est immiscée, quoique de manière plus subtile que lors de la précédente séance.

Voici quelques exemples d'interférences linguistiques commises par les élèves :

- a) Un élève s'est trompé sur la date du jour en disant : "Jeudi 15 **February** 2024" au lieu de dire " février "
- b) Lorsque l'enseignante a demandé les personnages du dialogue, un élève a répondu "**Mister Slimane**" au lieu de dire "Oncle Slimane". L'élève a fait le lien avec le professeur d'anglais, qui représente selon lui l'homme, car il n'a pas pu répondre correctement en français, se rabattant donc sur l'anglais.
- c) Un élève a dit "J'aime **cat**" au lieu de "J'aime le chat".
- d) Un autre a dit "Je préfère **the sheep**" au lieu de "Je préfère le mouton". Il est clair que cet élève est un fan du célèbre dessin animé "**Shaun the sheep** ".

Interférence	Correction
February	Février
Mister Slimane	Oncle Slimane
Cat	Le chat
the sheep	Le mouton

Tableau n° 08 les interférences de la deuxième séance

Lors de cette séance, nous avons remarqué l'absence d'utilisation de la langue maternelle, les élèves recourant principalement à l'anglais. C'est une observation qu'a ajoutée l'enseignante, nous disant que ses anciens élèves utilisaient leur langue maternelle pour échapper à une situation-problème pendant la séance d'expression orale, tandis que les élèves actuels se tournent vers l'anglais en premier lieu. Lorsqu'ils ne peuvent pas s'exprimer en français, les élèves préfèrent s'exprimer en anglais, pensant que c'est mieux que de le faire en arabe.

D'un autre côté, on a noté une absence totale de l'utilisation des mots anglais "oui" ou "non", ce qui démontre la capacité des élèves à faire la distinction entre l'anglais et le français.

Nous avons également observé un changement dans la manière de gérer les interférences linguistiques, tant du côté de l'enseignante que des élèves.

L'enseignante a progressivement accepté les réponses formulées en anglais par les apprenants, considérant ce phénomène comme logique dans le processus d'apprentissage d'une nouvelle langue.

Quant aux élèves, ils ont fait preuve d'une prise de conscience accrue des interférences commises, allant jusqu'à les souligner eux-mêmes en déclarant spontanément : "c'est en anglais" C'est à dire ils ont développé une capacité métalinguistique leur permettant d'identifier les transferts linguistiques.

Malgré les défis de l'enseignement apprentissage bilingue, cette séance montre des progrès notables dans la distinction des langues et la considération positive des interférences comme étape naturelle d'apprentissage.

Dans cette séance, on peut voir que l'enseignante a su utiliser différents supports pédagogiques de manière motivante pour ses élèves :

a) Le manuel scolaire

Elle a tout d'abord pris appui sur le manuel avec l'image de la ferme et le dialogue à observer. Travailler à partir de ce support concret et familier aux élèves a permis de les mettre en confiance.

b) Les images/illustrations

L'utilisation d'images variées (animaux de la ferme mais aussi chien, chat, âne...) a sans doute capté l'attention visuelle des apprenants et facilité la mémorisation du vocabulaire.

c) Les supports audio

La réécoute du dialogue a impliqué les élèves de manière auditive et leur a permis de s'imprégner des structures langagières liées au thème.

d) Les jeux

Le jeu amusant des cris d'animaux a ajouté un aspect ludique très motivant, transformant l'apprentissage en défi participatif et récréatif.

e) Les réalisations d'anciens élèves

Présenter les "fermes" créées précédemment a dû émerveiller les apprenants et les motiver à s'investir dans un projet concret à leur tour.

En plus de ces supports variés, l'enseignante a su insuffler une réelle dynamique motivationnelle grâce à son attitude positive, ses encouragements constants et la confiance instaurée. Les élèves ont ainsi pu s'impliquer pleinement dans les activités proposées.

Cette combinaison gagnante de supports pédagogiques motivants, d'activités ludiques et variées, et d'une approche chaleureuse de l'enseignante a permis de susciter un réel enthousiasme chez les jeunes apprenants tout au long de cette séance.

Nos observations relatives à l'âge précoce de notre échantillon (8-9 ans) ont démontré leur aptitude remarquable à étudier simultanément deux langues étrangères. En effet, il est apparu qu'au second trimestre, leur faculté à opérer une nette distinction entre ces deux idiomes s'était accrue de manière significative par rapport au trimestre précédent. Cette capacité de différenciation linguistique trouve son témoignage le plus probant dans les résultats obtenus lors de l'évaluation des compétences d'expression orale dans chacune des deux langues, lesquels se sont avérés être d'un niveau très satisfaisant.

Nous vous soumettons ci-après les notes d'appréciation relatives à l'expression orale en français et en anglais pour le premier trimestre :

N°	Oral Français	Oral Anglais	N°	Oral Français	Oral Anglais
01	09	09	17	09	9.5
02	08	09	18	08	08
03	09	10	19	08	09
04	09	8.5	20	05	07
05	08	09	21	05	06
06	08	08	22	09	9.5
07	08	8.5	23	07	08
08	09	9.5	24	07	07
09	09	09	25	07	6.5
10	07	8.5	26	07	09
11	07	08	27	07	08
12	07	08	28	07	07
13	10	09	29	06	07
14	09	10	30	08	09
15	6.5	7.5	31	06	5.5
16	08	8.5	32	05	06

Tableau n° 09 Notes de production orale en français et en anglais - 3ème année primaire - École Harchaoui Mohamed

Les observations en classe ont mis en évidence la présence d'interférences linguistiques entre le français et l'anglais chez les élèves, sans que l'anglais ne représente pour autant une réelle menace pour le français pour l'instant.

Malgré sa position unique en Algérie, marquée par une attitude ambivalente des apprenants, l'apprentissage du français se trouve impacté par celui de l'anglais. Les élèves utilisent inconsciemment des mots anglais par manque de vocabulaire français.

L'utilisation de l'anglais, langue perçue comme plus simple, s'explique par la facilité qu'elle représente pour les élèves évoluant dans un contexte plurilingue où l'arabe est aussi présent.

Face à ces influences translinguistiques, les enseignants adoptent des positions variées, les acceptant ou les refusant selon leur approche pédagogique.

Pour gérer au mieux ce plurilinguisme, l'enseignant doit instaurer un environnement bienveillant et positif, permettant aux élèves de développer harmonieusement leurs répertoires linguistiques.

Conclusion

Cette étude de terrain, menée à la fois par questionnaires et observations en classe, s'est révélée riche en enseignements sur les réalités et défis de l'apprentissage précoce du français et de l'anglais au primaire en Algérie. Les données quantitatives et qualitatives récoltées ont permis de mettre en lumière les dynamiques à l'œuvre, les difficultés rencontrées par les apprenants comme les enseignants, mais aussi les avancées notables accomplies. Si les interférences linguistiques entre les deux langues demeurent un enjeu majeur nécessitant un accompagnement pédagogique adapté, la capacité des jeunes élèves à progressivement distinguer et maîtriser ces deux systèmes linguistiques s'est avérée remarquable. Il est souligné dans cette enquête que la formation des enseignants est d'une importance capitale pour relever les défis de l'enseignement multilingue précoce.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'introduction précoce des langues étrangères dans l'éducation algérienne, confrontant les apprenants dès leur plus tendre enfance à un contexte d'apprentissage plurilingue, peut apporter des avantages significatifs aux apprenants, en renforçant leurs compétences cognitives, culturelles et sociales tout au long de leur vie.

Notre étude s'inscrit dans le champ de la didactique des langues étrangères et cherche à examiner l'influence de l'apprentissage précoce de l'anglais au cycle primaire sur l'acquisition de la compétence de production orale en français chez les apprenants de 3ème année de l'école Harchaoui Mohamed.

Les objectifs ci-après ont été préalablement définis :

L'objectif général était d'évaluer l'influence de l'introduction précoce de l'anglais au cycle primaire sur l'acquisition de la compétence de production orale en français chez les apprenants de 3ème année primaire.

Les objectifs spécifiques étaient :

D'identifier les éventuelles interférences linguistiques entre le français et l'anglais qui se sont produites dans les productions orales des apprenants.

De déterminer le rôle que l'âge précoce a joué dans l'apprentissage des langues, en prenant en compte d'autres facteurs tels que l'environnement linguistique, les méthodes d'enseignement, la motivation et les aptitudes individuelles.

Notre question principale se présente de la façon suivante :

- Dans quelle mesure l'introduction précoce de l'anglais au cycle primaire influence-t-elle l'acquisition des compétences de la production orale en français chez les apprenants de 3ème année primaire ?

Pour mieux guider notre recherche, nous avons décomposé cette question principale en deux sous-questions :

Quels sont les obstacles rencontrés par ces apprenants dans le développement du français oral ? Est-ce que l'âge précoce influence-t-il l'apprentissage des langues ? La formation des enseignants pourrait-elle contribuer au bon déroulement de l'enseignement multilingue à l'école primaire ?

Les hypothèses que nous avons formulées sont les suivantes :

- Nous pensons que l'apprentissage simultané de l'anglais et du français pourrait entraîner des interférences linguistiques entre les deux langues.
- Nous supposons que le jeune âge favoriserait un apprentissage positif des langues. Un âge précoce aiderait l'apprenant à développer une meilleure compétence linguistique.
- Nous estimons qu'il serait nécessaire de penser à une formation des enseignants prenant en considération l'environnement multilingue du jeune écolier.

Afin de confirmer ces hypothèses, nous avons divisé notre travail en deux chapitres :

Première chapitre intitulé « L'enseignement-apprentissage des langues étrangères au primaire en contexte algérien : étude conceptuelle ».

Deuxième chapitre intitulé « Champ expérimental : deux langues étrangères en 3AP : quelle réalité et quelles conséquences sur les capacités d'élocution ? ».

Les résultats de notre analyse confirment nos hypothèses initiales et répondent à notre question principale. Nous avons constaté que l'introduction de l'anglais dès la troisième année du primaire a indubitablement un impact sur la compétence de production orale des apprenants en français, se manifestant par des hésitations et des interférences linguistiques lors des productions à l'oral. Néanmoins, il serait faux de penser que cette influence de l'anglais sur le français a une incidence intrinsèquement néfaste ou dommageable. En effet, les langues sont des construits vivants, en perpétuelle évolution, s'influençant mutuellement au fil du temps, ce qui contribue à enrichir le vocabulaire et les expressions à disposition des locuteurs.

Nous avons également mis en lumière un fait remarquable : malgré leur jeune âge, les apprenants de troisième année démontrent une capacité singulière à embrasser simultanément l'apprentissage de deux langues étrangères, parvenant progressivement à les distinguer avec une aisance déconcertante.

De plus, l'étude confirme l'idée qu'une formation adéquate des enseignants, en tenant compte de l'environnement multilingue des jeunes élèves, est nécessaire, est nécessaire pour assurer le bon déroulement de l'enseignement précoce du français et de l'anglais au primaire.

En conclusion, l'apprentissage simultané de plusieurs langues étrangères dès le plus jeune âge peut être une source intarissable d'enrichissement cognitif, linguistique et culturel, il

est impératif de considérer avec attention les besoins et aptitudes singuliers de chaque apprenant. Un enseignement de haute qualité, soutenu par des ressources judicieusement sélectionnées, est essentiel pour permettre à ces jeunes esprits de saisir pleinement la diversité linguistique qui s'offre à eux.

Grâce à cette étude, nous avons pu mieux comprendre l'effet de l'introduction précoce de l'anglais sur l'acquisition des compétence de production orale en français chez les apprenants algériens. Cependant, il reste de nombreuses pistes de recherche à explorer. Il serait pertinent d'étudier plus en détail l'influence d'autres facteurs, tels que les méthodes d'enseignement et les ressources pédagogiques utilisées. Ces études complémentaires pourraient nous aider à approfondir nos connaissances et à proposer des pistes d'amélioration concrètes pour un apprentissage optimal des langues étrangères dès le plus jeune âge.

Liste bibliographique

Ouvrages:

- Benmayouf, Yamina. (2009). La politique linguistique en Algérie.
- Benrabah, Mohamed. (1999). Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique.
- Benrabah, Mohamed. (1999). Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique.
- Dubois, Marie. (2021). L'impact de l'apprentissage précoce des langues étrangères sur le développement cognitif de l'enfant.
- CLAUDINE, Garcia-Debanc et Sylvie, PLANE, « Comment enseigner l'oral à l'école primaire ».
- Kadi Zoubeida, Chami Rim, et DUCROT Jean-Michel, « Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte Syrien ».
- Josiane Hamers et Michel. Blanc, Bilingualité et bilinguisme.
- Mackey William. , Bilinguisme et contact des langues,
- Josiane Hamers, . (1994). Interférences. Sociolinguistique. Concepts de base.
- Moreau, Marie Louise. (1997: 175). Sociolinguistique: concepts de base.
- Hagege, Claude. (1996). L'enfant aux deux langues.
- Jean-Jacques Rousseau 1762 « Émile ou De l'éducation ».
- Grosjean, François, & Hagege Claude. (2011). Bilingual life and reality. Cambridge University Press.
- Kramsch Claire (1993). Language and culture. Oxford University Press.

Articles:

- Bouteflika, Abdelaziz. Discours prononcé lors de l'inauguration de l'Université d'Alger, Alger, Algérie, 1996.
- Kateb Yassine entretien avec Christiane Chaulet Achour
- Université de Toronto (2019). Programme de maîtrise en enseignement bilingue. <https://www.uottawa.ca/about-us/policies-regulations/bilingualism>
- Les Cahiers pédagogiques. Article publié le 31 août 2015 Par Sylvie Plane
- Eveline CHARMEUX, L'oral, c'est l'Arlésienne de l'école.
- Maria Montessori, Les périodes sensibles selon, Articles au quotidien. 23-08-2015
- "Bilinguisme : revue internationale de didactique des langues et des cultures" : Revue scientifique. <https://journals.openedition.org/rdlc/>
- Hagege Claude. (1992). L'homme de paroles. Contribution. In: Hommage à Pierre Guiraud (pp. 35-45). Presses Universitaires de France.
- Puren, Christian. (1992). Didactique scolaire et formation des enseignants de langues. In: Actes du colloque international de didactique des langues et des cultures (pp. 125-135). Presses Universitaires de Rouen.
- Puren Christian. (2009). Acquisition et compétences. In: Cahiers pédagogiques (n° 500, pp. 74-77).

Dictionnaires:

- La Rousse (2024).
- Le dictionnaire Larousse.
- Le Petit Robert.
- Robert Jean Pierre. Dictionnaire pratique de didactique de FLE.
- Cuq Jean Pierre Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.
- Dictionnaire Reverso en ligne.

Sites Web Consultés:

- L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (2021): <https://www.inserm.fr/> (Consulté le 22 février 2024).
- Le site web du Réseau européen pour l'enseignement bilingue (EUREN): <https://linguisticsined.files.wordpress.com/2016/05/krashen-bilingual-education.pdf>. (Consulté le 1er février 2024).
- https://institutrice.com/les-approches-pedagogiques-des-classes-de-langues-etrangeres/#google_vignette: (Consulté le 16 mars 2024).
- https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/2477426/mod_resource/content/2/04_Stoean-MT_revue_Dialogues.pdf: (Consulté le 29 février 2024).
- <https://www.francepodcasts.com/2018/10/09/approche-communicative-en-fle/>: (Consulté le 10 février 2024).
- <https://www.bienenseigner.com/la-pedagogie-actionnelle/>: (Consulté le 25 mars 2024).
- Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL): <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/the-action-oriented-approach>. (Consulté le 14 février 2024).
- <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne> (Consulté le 18 février 2024).
- L'Agence Universitaire de la Francophonie <http://www.lb.auf.org/file/cours/cours1> (Consulté le 10 février 2024).

TABLE DES MATIÈRES

Titre	Page
Remerciements	1
Dédicace	2
Sommaire	3
Introduction générale	4
CHAPITRE 1	
L'enseignement-apprentissage des langues étrangères au primaire en contexte algérien : étude conceptuelle	
Introduction	10
1. L'enseignement des langues étrangères en Algérie	10
1.1. Les langues étrangères en contexte algérien	10
1.1.1. Statut et histoire du français en Algérie	10
1.1.2. Rôle actuel du français dans l'éducation	11
1.1.3. Statut de l'anglais en Algérie	12
1.2. l'enseignement plurilingue et formation des enseignants	12
1.2.1. l'enseignement plurilingue	13
1.2.2. Définition de la formation des enseignants	14
1.2.3. Les types de formation des enseignants	14
1.2.4. Rôle de la formation plurilingue des enseignants	16
2. L'apprentissage des langues au primaire	17
2.1. Qu'est-ce qu'apprendre une langue étrangère ?	17
2.2. Les avantages de l'apprentissage des langues étrangères	17
2.3. L'activité de l'oral : définition et obstacles	19
2.3.1. Qu'est-ce que l'oral ?	19
2.3.2. La compétence de production orale	20
2.3.3. L'importance de l'apprentissage de la production orale	20
2.3.4. Les étapes de la séance d'expression orale en classe de FLE	21
2.3.5. Adaptation de pédagogie de production orale avec les situations d'apprentissage	22
3. Les interférences linguistiques	23

3.1. Définition	23
3.2. Types d'interférences	24
3.2.1. L'interférence phonétique	24
3.2.2. L'interférence lexicale	25
3.2.3. L'interférence grammaticale	25
4. L'effet de l'âge sur l'apprentissage des langues étrangères	26
4.1. L'âge d'or pour apprendre les langues	27
5. La motivation	29
5.1. La motivation extrinsèque	29
5.2. La motivation intrinsèque	30
5.3. Le rôle et l'importance de la motivation dans l'apprentissage des langues	31
Conclusion	31
CHAPITRE 2	
Champ expérimental : Deux langues étrangères en 3AP : quelle réalité et quelles conséquences sur les capacités d'élocution ?	
Introduction	34
1. Enquête par questionnaire	34
1.1. Méthodologie de recherche	34
1.1.1. Motivation du choix de l'outil d'investigation (le questionnaire)	34
1.1.2. Déroulement de l'enquête	34
1.1.3. Description du questionnaire	35
1.1.4. Description et motivation du choix de l'échantillon cible	36
1.2. Analyse des données et interprétation des résultats	37
2. Enquête par observation	52
2.1. Méthodologie de recherche	52
2.1.1. Motivation	52
2.2. Présentation de l'établissement	52
2.2.1. Présentation de la classe	53
2.2.2. Présentation du public cible	53

2.3. Protocole d'observation	54
2.3.1. Les séances observées	54
2.4. Déroulement des séances	56
2.4.1. Première séance	56
2.4.2. Analyse de la séance	57
2.4.3. Deuxième séance	60
2.4.4. Analyse de la séance	61
Conclusion	65
Conclusion générale	66
Liste bibliographique	70
Table de matières	72
Annexes	76
Liste des figures	88
Liste des tableaux	88
Résumé	89

ANNEXES

Annexe n°01 :

➤ Questionnaire

Version papier

Cette recherche porte sur l'impact de l'introduction de l'anglais sur l'apprentissage du français oral chez les élèves de 3ème année primaire en Algérie.

Questionnaire pour les enseignants de FLE au primaire:

1. Quel type de diplôme détenez-vous ?
.....
.....
2. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au primaire ?
.....
.....
3. Êtes-vous pour ou contre l'introduction de l'anglais au primaire?
.....
.....
4. Quel est l'âge moyen de vos apprenants de 3ème année primaire ?
.....
.....
5. Selon vous un élève de cet âge peut apprendre deux langues étrangères ? pourquoi ?
.....
.....
6. pensez-vous que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique pour les élèves algériens ? Pourquoi ?
.....
.....
7. avez-vous constaté des difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais ?
.....
.....
8. avez-vous remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales des élèves?
.....

9. Avez-vous observé une différence de compétence en production orale entre vos anciens élèves qui n'étudiaient qu'une seule langue étrangère et vos élèves actuels qui en étudient deux.
.....
.....

10. Quels élevés ont le plus de difficultés en expression orale en français ?
.....
.....

Version en ligne



L'impact de l'introduction de l'anglais sur l'apprentissage du français oral chez les élèves de 3ème année primaire en Algérie.

Quel type de diplôme détenez-vous ?

Depuis combien d'années l'enseignez-vous le FLE au primaire ?

Êtes-vous pour ou contre l'introduction de l'anglais au primaire ?

Quel est l'âge moyen de vos apprenants de 3ème année primaire ?

Selon vous un élève de cet âge peut apprendre deux langues étrangères ? Pourquoi ?

Pensez-vous que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique pour les élèves algériens ? Pourquoi ?

Avez-vous constaté des difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais ?

Avez-vous remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales des élèves ?

Avez-vous observé une différence de compétence en production orale entre mes anciens élèves qui n'étudiaient qu'une seule langue étrangère et vos élèves actuels qui en étudient deux ?

Quels élèves ont le plus de difficultés en expression orale en français ?

Terminer

Créer un questionnaire ou sondage en ligne gratuit avec [Evalandgo](https://evalandgo.com)

➤ Exemples des réponses

Cette recherche porte sur l'impact de l'introduction de l'anglais sur l'apprentissage du français oral chez les élèves de 3ème année primaire en Algérie.	Français oral chez les élèves de 3ème année primaire en Algérie.
<p>Questionnaire pour les enseignants de FLE au primaire:</p>	<p>Questionnaire pour les enseignants de FLE au primaire:</p>
<p>1. Quel type de diplôme détenez-vous ?</p> <p>..... Diplôme de master</p>	<p>Quel type de diplôme détenez-vous ?</p> <p>..... Maîtrise de licence de français</p>
<p>2. Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au primaire ?</p> <p>..... 15 ans</p>	<p>Depuis combien d'années enseignez-vous le FLE au primaire ?</p> <p>..... Depuis 24 ans</p>
<p>3. Êtes-vous pour ou contre l'introduction de l'anglais au primaire ?</p> <p>..... Contre l'introduction de la langue anglaise au cycle primaire</p>	<p>Êtes-vous pour ou contre l'introduction de l'anglais au primaire ?</p> <p>..... Je ne suis pas à l'introduction de l'enseignement de l'anglais au cycle primaire</p>
<p>4. Quel est l'âge moyen de vos apprenants de 3ème année primaire ?</p> <p>..... 8 à 9 ans</p>	<p>Quel est l'âge moyen de vos apprenants de 3ème année primaire ?</p> <p>..... L'âge moyen des apprenants est de huit ans</p>
<p>5. Selon vous un élève de cet âge peut apprendre deux langues étrangères ? pourquoi ?</p> <p>..... Non, deux ou trois langues en même temps sera juste la porter et dénoter</p>	<p>Non vous un élève de cet âge peut apprendre deux langues étrangères ? pourquoi ?</p> <p>..... apprendre deux langues simultanément ne provoque pas de difficultés de langage et ne les apprennent pas à fond de cet âge est une limite qu'il n'est bon de ne pas dépasser que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique pour les élèves nouveaux</p>
<p>6. pensez-vous que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique pour les élèves algériens ? Pourquoi ?</p> <p>..... Non, ils ont déjà du mal à apprendre leur propre langue</p>	<p>est-ce bénéfique pour le développement cognitif des enfants algériens ? Pourquoi ?</p> <p>..... Il est bénéfique pour le développement cognitif des enfants</p>
<p>7. avez-vous constaté des difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais ?</p> <p>..... Oui</p>	<p>avez-vous constaté des difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais ?</p> <p>..... es élèves peuvent faire la distinction entre les deux langues</p>
<p>8. avez-vous remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales des élèves ?</p> <p>..... Oui beaucoup</p>	<p>avez-vous remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales des élèves ?</p> <p>..... présence des interférences syntaxiques dans les productions orales apprenants utilisent parfois certaines structures de l'anglais dans les réponses en français</p>
<p>9. Avez-vous observé une différence de compétence en production orale entre vos anciens élèves qui n'étudiaient qu'une seule langue étrangère et vos élèves actuels qui en étudient deux ?</p> <p>..... Oui</p>	<p>avez-vous observé une différence de compétence en production orale entre vos anciens élèves n'étudiaient qu'une seule langue étrangère et vos élèves actuels qui en étudient deux ?</p> <p>..... certains apprenants confondent entre la prononciation de certains son français et en anglais un problème qui n'existait pas avant ils élèves ont le plus de difficultés en expression orale en français ?</p>
<p>10. Quels élèves ont le plus de difficultés en expression orale en français ?</p> <p>..... Les élèves de maintenant (actuels)</p>	<p>Quels élèves ont le plus de difficultés en expression orale en français ?</p> <p>..... es élèves actuels</p>

questionnaire pour les enseignants de FLE au primaire:

si type de diplôme détenez-vous ?

Niveau 2... en français

puis combien d'années enseignez-vous le FLE au primaire ?

13 ans

si vous pour ou contre l'introduction de l'anglais au primaire ?

Pour

et est l'âge moyen de vos apprenants de 3ème année primaire ?

8 à 9 ans

on vous un élève de cet âge peut apprendre deux langues étrangères ? pourquoi ?

Oui... il peut car... l'enfant... possède... des capacités... et... des compétences... plus importantes... qu'en... ce... de... par... habituellement

si vous que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique pour les élèves

étrangers ? Pourquoi ?

Oui... les... langues... linguistiques... es... quises... les... restent... présentes... dans... les... mémoires... pour... toujours

si vous constaté des difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais ?

Oui

si vous remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales des

élèves ?

Oui... Accrues

si vous observé une différence de compétence en production orale entre vos anciens élèves

étudiaient qu'une seule langue étrangère et vos élèves actuels qui en étudient deux.

Oui

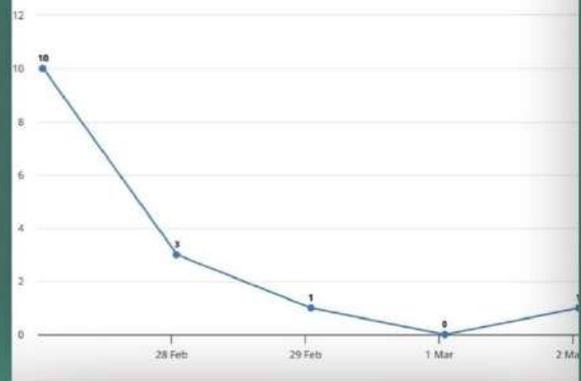
si les élèves ont le plus de difficultés en expression orale en français ?

si... élèves... actuels



l'impact de l'introduction de l'anglais sur l'apprentissage du français oral chez les élèves de 3ème année primaire en Algérie.

l'impact de l'introduction de l'anglais sur l'apprentissage du français oral chez les élèves de 3ème année primaire en Algérie.



Quel type de diplôme détenez-vous ?

Licence en français
Licence en traduction arabe , français, allemand.
Licence en Traduction français, anglais, arabe
Licence sciences du langage
Master 2 en didactique de FLE
Licence en français
Diplôme d'ingénieur
Master 2 en didactique de FLE
Master 2 en didactique de FLE
licence en français
Master 2 en didactique de FLE
Ecole normale supérieure

Depuis combien d'années l'enseignez-vous le FLE au primaire ?

12ans
11 ans
7 ans
7 ans
2 ans
1 ans
21 ans
2 ans
14ans
26 ans
8 ans
8 ans
1ans
5ans
6 ans

Êtes-vous pour ou contre l'introduction de l'anglais au primaire?

Pour
Pour
Contre
Ni pour ni contre mais 3 langue pour un enfant c'est trop avec les programmes actuels
pour
pour
Oui
Pour
Je suis pour mais pas pour les 3ap
Pour
Pour mais pas à la même année que le français
pour

Quel est l'âge moyen de vos apprenants de 3ème année primaire ?

8ans
8 à 9 ans
9 ans
8 ans
8ans
Entre 9 et 12 ans
8ans
7-8 ans
8 ans
8 ans
9 – 10 ans
8 ans
8ans
8ans
8ans
De 9 à 11 ans

Selon vous un élève de cet âge peut apprendre deux langues étrangères ? pourquoi ?	z-vous que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique pour les élèves algériens ? Pourquoi ?
Oui , c'est l'âge idéal pour apprendre les langues étrangères	Oui
car l'enfant à cet âge est capable d'apprendre plusieurs langues Mais le problème qui se pose c'est le programme	pour leurs donner des chances pour ceux qui veulent continuer leurs études à l'étranger et de s'ouvrir au monde extérieur.
Non , il ne peut pas apprendre 3 langues	Non , il n'est pas , parce que un gamin de 9 ans ne peut pas apprendre 2 langues étrangères+ la langue mère.
Non tant qu'il y a un programme chargé	Oui il est bénéfique l'élève il faut connaître ou bien identifier la base des langues au cycle primaire
Oui, parceque je les considère prenants à l'apprentissage	oui, pour qu'ils n'ai pas de problème dans la suite de leurs études
car il ne peut pas parce qu'en troisième année, beaucoup d'entre eux n'ont même pas compris l'anglais correctement	Oui, c'est bien, mais notre système éducatif n'aide pas, en ce qui concerne les langues, la science est en langues étrangères
Pour mieux la maîtriser au cm	Oui dans le but d'améliorer la prononciation et l'articulation chez l'enfant et mieux s'exprimer oralement
car ce que commencer tôt permet une acquisition naturelle des langues, favorisant une meilleure compétence linguistique à long terme	Oui Je pense que l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique car Cela peut améliorer leurs compétences linguistiques, ouvrir des opportunités professionnelles et académiques, et favoriser la compréhension interculturelle
Oui il peut , car il a un mémoire un long terme il peut apprendre plusieurs langues en même temps	Oui , c'est bénéfique pour acquérir une nouvelle langue
Pour moi il y a des élèves qui peuvent apprendre et d'autres non selon leurs capacités	l'apprentissage précoce des langues étrangères est bénéfique pour les algériens car apprendre une langue étrangère pour certains est bénéfique selon leurs quotient intellectuel est bénéfique pour les élèves pour ma classe je n'ai rien constaté
Oui/ habilité mental	Oui/ suivre le développement
Oui bien sûr	Oui il est très bénéfique même car un enfant peut apprendre beaucoup de langues
Apprendre deux langues simultanément ne provoque pas des difficultés de langage	C'est bénéfique pour le développement cognitif des enfants
car on , c'est pas possible un enfant apprenne deux langues étrangères plus l'arabe et les autres matières	Bénéfique mais pas dans la même année 3ap
Oui	Oui.puisque un enfant peut apprendre même 3 langues à la fois

avez-vous constaté des difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais ?	avez-vous remarqué des interférences entre l'anglais et le français dans les productions des élèves ?
Oui	Oui
car il y a des fois les élèves connaissent le mot en anglais, ils le disent ! Et je leurs dis très bien mais ils disent en français on dit..... Et tout rentre dans l'ordre !	Oui des fois !
Oui , bien sûr	Oui , j'ai remarqué ça.
Oui malheureusement	Oui surtout la prononciation des lettres
car il y a beaucoup d'exp en langue française, beaucoup d'entre eux sont confondus dans la particularisation des langues	non
Oui	Yes like i said a lot exp: in french instead of 1 (un) they say one
car nous pouvons rencontrer des difficultés en production orale, notamment lors de l'apprentissage de langues étrangères comme l'anglais	Oui souvent
Oui	des interférences entre l'anglais et le français peuvent être observées dans les productions orales des élèves. Ces interférences peuvent se manifester à différents niveaux linguistiques tels que la phonétique, la morphologie, le lexique et la syntaxe
Pour ma classe je n'ai rien constaté	Oui
Oui	Non
Oui un peu ! Ils mélangent entre le français et l'anglais des fois	Oui
Non pas du tout	Des fois Oui
Oui	Non
car en tant que enseignant de Français il y a une interférence entre les deux langues surtout au niveau de la prononciation	Oui parfois
	Oui surtout dans l'alphabet et certains comptines

avez-vous observé une différence de compétence en production orale entre mes anciens élèves et vos élèves actuels qui ont étudié qu'une seule langue étrangère et vos élèves actuels qui en étudient deux ?	quels élèves ont le plus de difficultés en expression orale en français ?
Oui	Les élèves actuels
car les anciens ont l'anglais ont un vocabulaire très riche que ceux qui n'ont pas l'anglais ! Et ils s'intéressent plus aux langues étrangères !	Les élèves actuels
Oui , une grande différence.	En général l'orale production est plus difficile mais ça dépend le thème
Oui	les élèves de parents arabisés
j'ai pas noté de différence	4ème année
En fait pas grand chose	5 ème
car les anciens élèves font toujours allusion à prononcer des lettres en anglais au lieu de les prononcer en français. Les élèves actuels qui étudient deux langues étrangères peuvent développer une plus grande flexibilité linguistique et une meilleure capacité à s'adapter à différents registres de langue.	ceux qui ont le plus de difficultés en expression orale en français peuvent être ceux qui manquent de confiance en eux, ceux qui ont des problèmes de phonétique, de vocabulaire, de grammaire ou de conjugaison
Oui	Les élèves de primaire et de cycle moyen
Non	ceux qui ne font pas leurs devoirs à la maison les élèves qui sont délégués à eux même
Oui	4eme
Oui ya une différence	Les élèves qui n'ont pas de moyens pour parler le français à la maison
Oui y'a certains élèves qui confondent au niveau de la prononciation	Les élèves actuels
Oui	La production
Oui	

Annexe n°02 :

➤ Séance 1

Extraits du manuel scolaire de la 3ème année primaire



Fiche pédagogique du cours

Oral production 1

Cours : 3^{ème} A.P

Projet 2 : En famille !

Séquence 1 : Nous sommes une famille.

Activité : Oral production

Durée : 30min

Acte de parole : Présenter sa famille.

Compétence visée : Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.

Composante de la compétence : Dire pour s'approprier la langue

Compétences transversales :

- Communiquer de façon intelligible, lisible et appropriée
 - Interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres
- Valeurs mises en œuvre :** L'élève est en mesure de délimiter en toute objectivité ce qui relève des droits et ce qui relève des devoirs en tant que futur citoyen

Objectifs d'apprentissage : Amener l'élève à produire des énoncés pour présenter sa famille.

Matériel didactique : Illustrations – Manuel scolaire page 34

Déroulement de la séance :

-Contrôle du pré-requis :

- Faire un rappel sur les membres de la famille Lamine de la compréhension orale :
La maman Dounia – le papa Mouloud – le frère Moustapha – la sœur Batoul

I-Moment de découverte :

- Demandez aux élèves d'observer l'image 1 de la famille Lamine, puis répéter la saynète :

- Mounir : Bonjour ! Je m'appelle Mounir. Voici mon frère Moustapha.
- Moustapha : C'est papa ! Il s'appelle Mouloud.
- Papa : Nous sommes la famille Lamine.
- Batoul : Et moi, c'est Batoul ! Voici maman. Elle s'appelle Dounia.

II-Moment d'observation méthodique :

- Demander aux apprenants de regarder l'image 2, puis répéter le dialogue suivant :

- Grand-mère : Je tricote un bonnet bleu.
- Mounir : Merci, grand-mère Anissa.
- Batoul : Donne-moi le panier, s'il te plaît grand-père Idir.
- Grand-père : Merci Batoul. J'ai apporté des légumes.

III-Moment de reformulation personnelle :

- Les apprenants doivent répéter les dialogues avec leurs camarades
- Ils doivent dire les formes de politesse, puis nommer les membres de la famille Lamine
- les élèves présentent la saynète à tour de rôle devant leurs camarades
- L'enseignant corrige les erreurs de prononciation

IV-Moment d'évaluation :

- Faire le concours de la meilleure présentation.
- Encourager les apprenants pour effectuer une bonne production

➤ Séance 02

Extraits du manuel scolaire de la 3ème année primaire

1 A la ferme.

SÉQUENCE 1

Oncle Slimane : Je suis heureux de vous voir les enfants.

Zineb : Tu as une grande ferme, Oncle Slimane.

Sami : Je veux voir les animaux de la ferme. Toi aussi Zineb ?

Zineb : Oui Sami, je viens avec toi.

Oncle Slimane : Suivez-moi pour voir les deux poules rousses.

Sami : Tu as une vache et un bœuf ?

Oncle Slimane : Oui, et deux veaux. Je dois nourrir et prendre soin de mes animaux.

Zineb : Venez voir, j'ai trouvé les œufs de la poule rousse.

Sami : Je vais les donner à Maman pour l'omelette de ce soir.



A Écoute le dialogue, puis montre et dis les noms des animaux de la ferme.

B Écoute et répète le dialogue avec tes camarades.



Fiche pédagogique du cours

Oral production 1

Cours : 3^{ème} A.P

Projet 3: Tu connais les animaux ?

Séquence1: A la ferme

Activité : Oral production 1

Durée : 30 min

Acte de parole : Nommer les animaux de la ferme

Compétence visée : Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.

Composante de la compétence : Dire pour s'approprier la langue

Compétences transversales : - Développer des démarches de résolution de situations problèmes
- Structurer sa personnalité

Valeurs mises en œuvre : L'élève a conscience de ce qui fait l'unité nationale à savoir une histoire, une culture, des valeurs partagées.

Objectifs d'apprentissage : - Amener l'élève à produire un énoncé contenant des actes de parole
- Réemployer les actes de parole de façon intelligible

Matériel didactique : Illustrations – Manuel scolaire page 57

Déroulement de la séance :

-Eveil d'intérêt :

-Demander aux apprenants de se rappeler des personnages de la compréhension orale, puis citer les animaux de la ferme ; Oncle Slimane, Zineb, Sami – Les animaux de la ferme : la vache, le bœuf, les poules, les veaux

I-Moment de découverte :

-Demandez aux élèves d'observer l'image de la ferme et le dialogue

- Oncle Slimane : Je suis heureux de vous voir les enfants.
 - Zineb : Tu as une grande ferme oncle Slimane.
 - Sami : Je veux voir les animaux de la ferme. Toi aussi Zineb ?
- Où sont les enfants ?
- Accepter toutes les réponses

II-Moment d'observation méthodique :

- Demander aux élèves de mémoriser leurs tours de parole
 - les élèves se mettent en groupes pour présenter la saynète
 - Inviter les élèves à observer la 2^{ème} séquence du dialogue ;
 - Oncle Slimane : Suivez-moi pour voir les deux poules rousses
 - Sami : Tu as une vache et un bœuf ?
 - Oncle Slimane : Oui, et deux veaux. Je dois nourrir et prendre soin de mes animaux.
- Quels sont les animaux de la ferme d'Oncle Slimane ?
- Accepter toutes les réponses

III-Moment de reformulation personnelle :

- Les apprenants doivent répéter les dialogues avec leurs camarades
- Ils doivent nommer les animaux de la ferme
- Les élèves présentent la saynète à tour de rôle devant leurs camarades
- L'enseignant corrige les erreurs de prononciation

IV-Moment d'évaluation :

- Faire le concours de la meilleure présentation.
- Encourager les apprenants pour effectuer une bonne production



Annexe n°03 :

Photo 1 : Façade de l'école Harchaoui Mohamed à Aïn Témouchent



Photo 2 : Cour de récréation de l'école



Liste des figures

N°	Titre de figure	Page
1	Le diplôme obtenu	37
2	Répartition de l'expérience des enseignants dans l'enseignement de FLE au primaire	38
3	Opinion des enseignants sur l'introduction de l'anglais au primaire	39
4	Âge des apprenants de 3ème année primaire et opportunités d'apprentissage des langues	41
5	Opinions des enseignants sur l'apprentissage précoce de langues étrangères	42
6	Opinion des enseignants sur les avantages de l'apprentissage précoce des langues étrangères	44
7	Difficultés accrues en production orale depuis l'introduction de l'anglais	45
8	Interférences entre l'anglais et le français dans les productions orales	47
9	Différence en production orale entre les élèves étudiant une ou deux langues étrangères	49
10	Observations des enseignants sur les difficultés en production orale chez les élèves bilingues	50

Liste des tableaux

N°	Titres de tableau	Page
1	Les justifications des enseignants	43
2	Arguments des enseignants	45
3	séances observées	55
4	Déroulement de la Première séance	56
5	les interférences lexico- sémantiques des élèves	59
6	Types d'interférences linguistiques observées	59
7	Déroulement de la deuxième séance	60
8	les interférences de la deuxième séance	62
9	Notes de production orale en français et en anglais - 3ème année primaire - École Harchaoui Mohamed	64

Résumé

Le but de cette étude est d'examiner comment l'introduction précoce de l'anglais influence la maîtrise orale du français chez les apprenants de troisième année en Algérie. Il vise à comprendre les interférences linguistiques, en tenant compte de facteurs tels que les méthodes pédagogiques et les aptitudes individuelles. Utilisant une approche mixte, la recherche confirme les interférences mais met en évidence l'évolution naturelle des langues. Les jeunes apprenants font preuve de capacités multilingues remarquables, ce qui suggère que l'éducation multilingue précoce est une source d'enrichissement cognitif et culturel.

ملخص

الهدف من هذه الدراسة هو دراسة كيف يؤثر الإدخال المبكر للغة الإنجليزية على الكفاءة الشفوية في اللغة الفرنسية بين متعلمي السنة الثالثة في الجزائر. ويهدف إلى فهم التدخل اللغوي، مع مراعاة عوامل مثل طرق التدريس والقدرات الفردية باستخدام نهج مختلط، يؤكد البحث التداخل ولكنه يسلب الضوء على التطور الطبيعي للغات. يُظهر المتعلمون الشباب قدرات ملحوظة متعددة اللغات، مما يشير إلى أن التعليم المبكر متعدد اللغات هو مصدر للإثراء المعرفي والثقافي.

Abstract

The purpose of this study is to examine how early English introduction influences French oral proficiency among third-grade students in Algeria. It aims to understand linguistic interferences, considering factors like teaching methods and individual aptitudes. Employing a mixed-method approach, the research confirms interferences but highlights the natural evolution of languages. Young learners exhibit remarkable multilingual abilities, suggesting early multilingual education as a source of cognitive and cultural enrichment.

Mots clés : Introduction de l'anglais / Compétence de production orale / Apprenants de 3ème AP / Enseignement des langues étrangères Contexte algérien / Méthodes pédagogiques / Débat linguistique